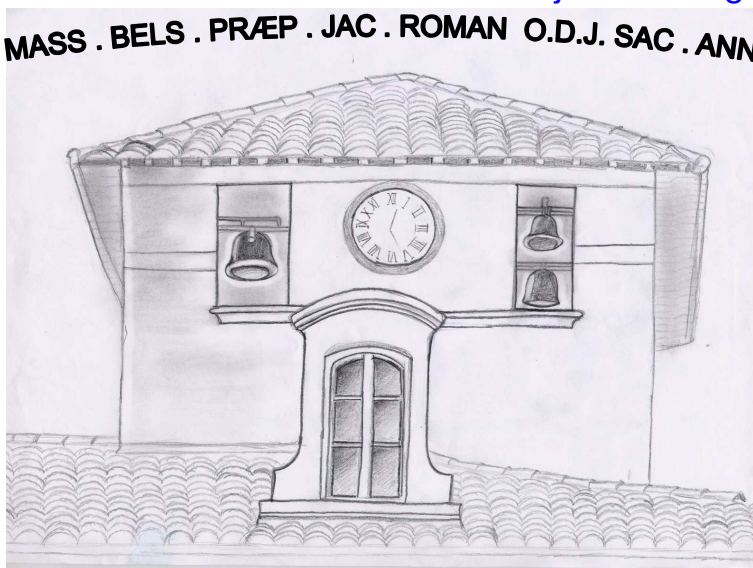


Conférence sur le patrimoine horloger et campanaire du Lycée Thiers

par Denis Vialette et Jean-Pierre Roubaud - Projet « Horloges d'Altitude »

* HOR . FEL . PERACT . COLL . MASS . BELS . PRÆP . JAC . ROMAN O.D.J. SAC . ANN . SAL . 1783 . TRANSMIGR . !° *

Le Carillon
de Marcel Pagnol



Le Carillon
du bicentenaire

LE LYCÉE
THIERS
200 ANS
D'HISTOIRE

Lundi 27 février 2023 à 18h30 en salle de conférence. Entrée des classes prépa.

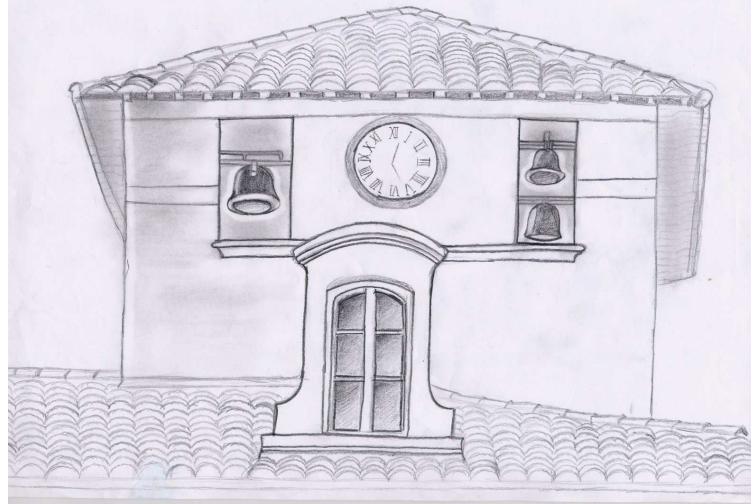
Présentation du projet scolaire « Carillons du Lycée Thiers »

Mme Michelle Seghir
proviseur du Lycée d'Altitude
05100 Briançon

Le Carillon
de Marcel Pagnol



invitation



M. Thierry Verger
proviseur du Lycée Thiers
13001 Marseille

Le Carillon
du bicentenaire



Samedi 29 juin 2013 à 10h30 au Lycée Thiers. Entrée par la loge Place du Lycée.

Le 27 février 2023 à Thiers

Plan d'exposé :

La genèse du projet

Le Carillon de Pagnol

Le Carillon du bicentenaire

Visites guidées du clocher

Les nouvelles découvertes

Revue de presse

Le Chemin de Pagnol

Lycée d'Altitude 05100 Briançon

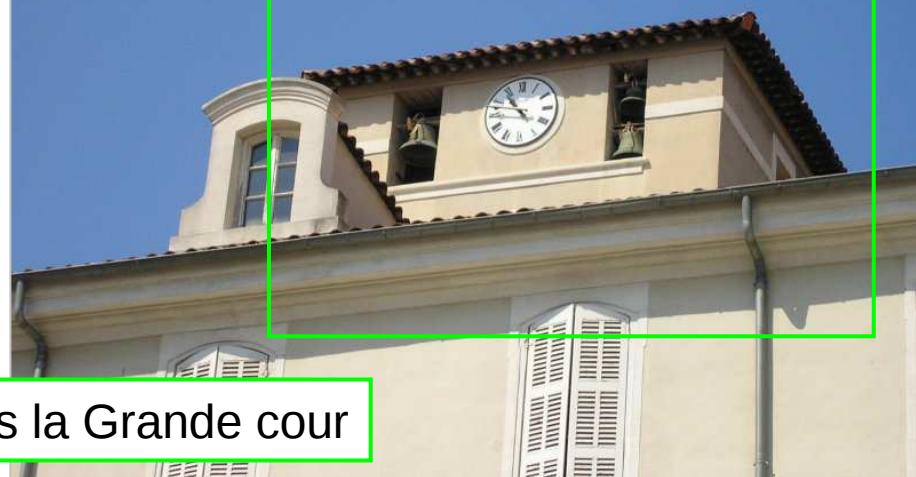
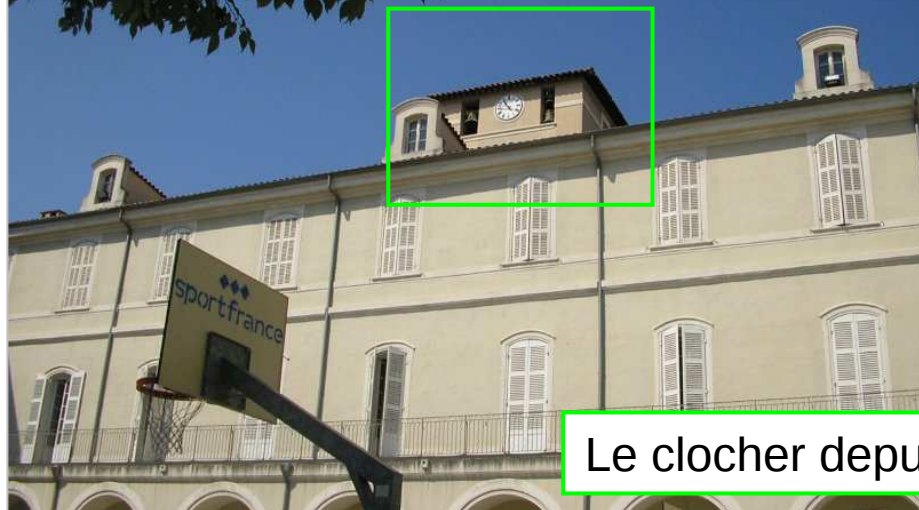
Partenaires

Projet « Carillons du Lycée Thiers d'Altitude »

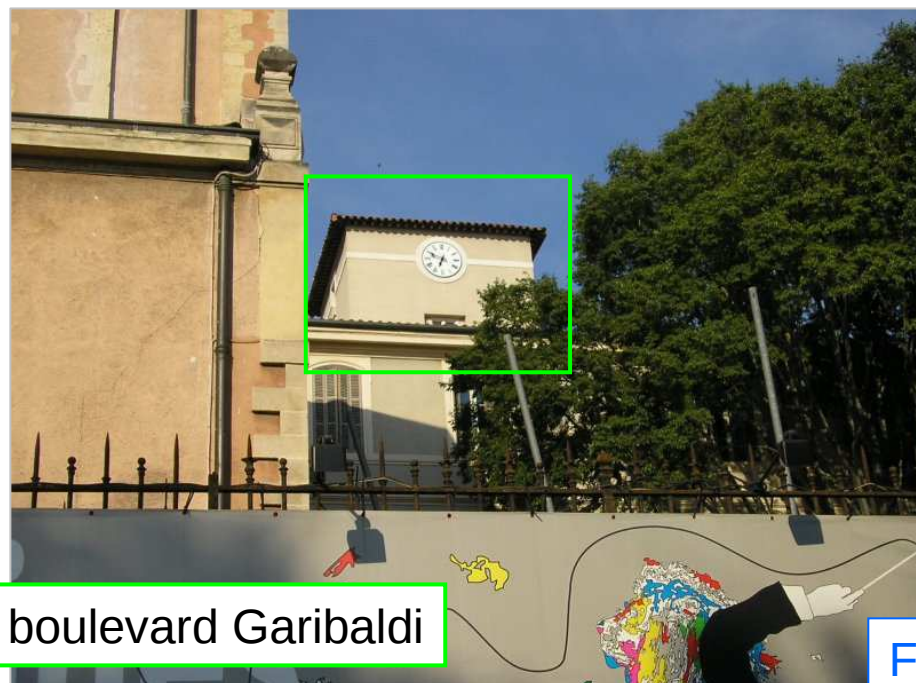
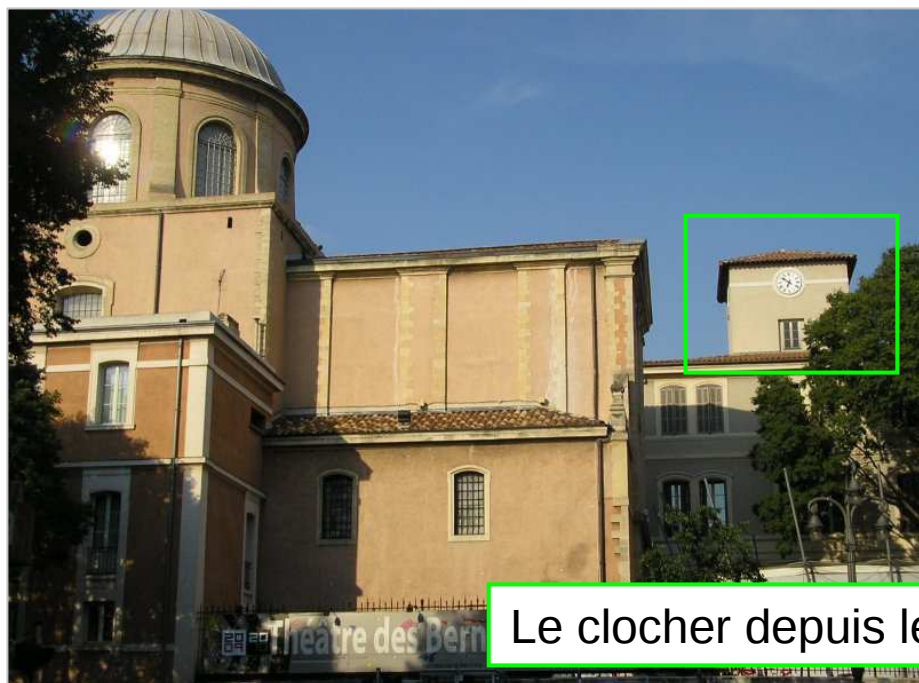
La genèse du projet

« Sorte de petite maison avec un fronton triangulaire »

28/06/2010



Le clocher depuis la Grande cour



Le clocher depuis le boulevard Garibaldi



2010-2011

28/03/2012

LYCÉE



THIERS

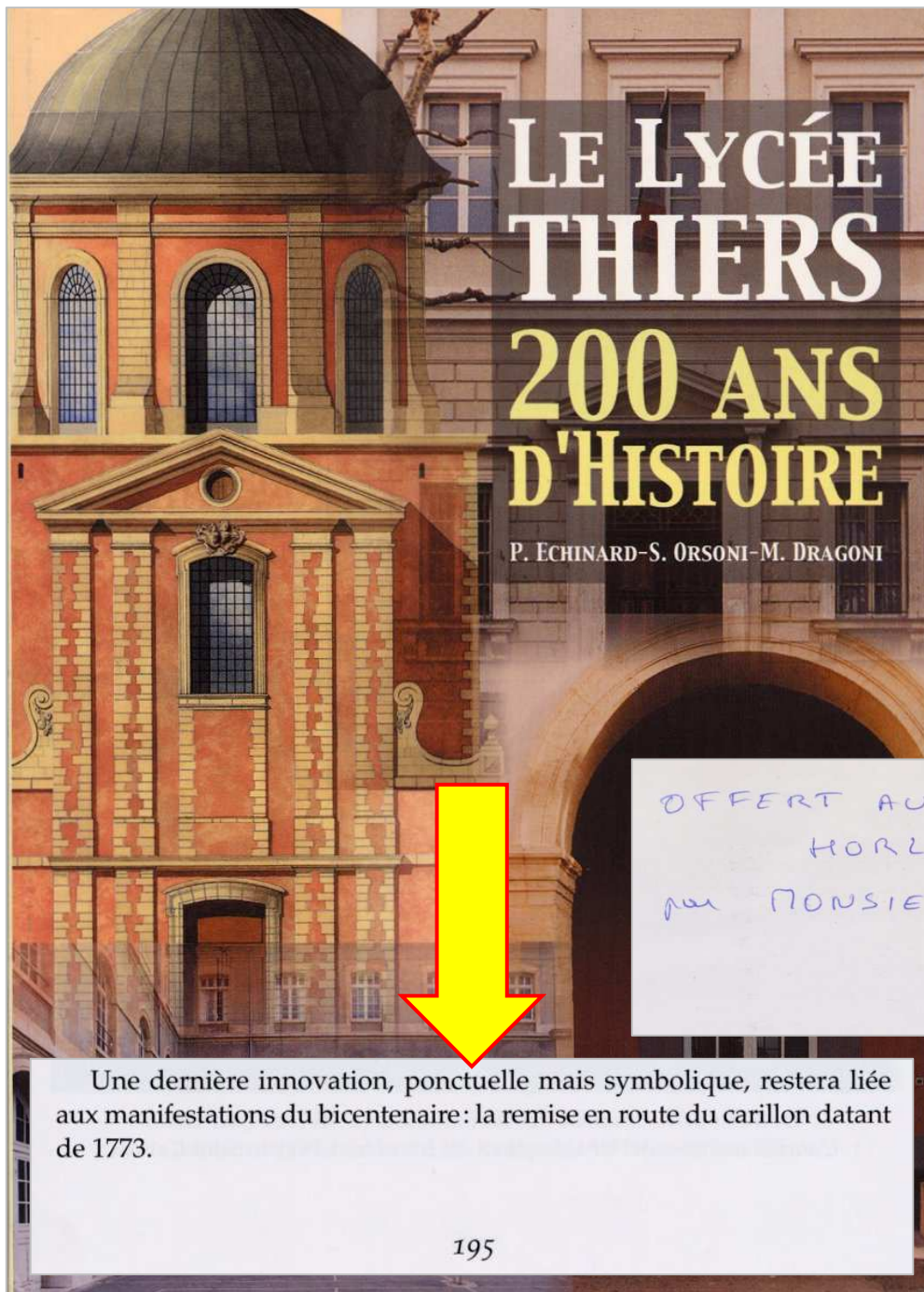
Année Marcel Pagnol

OFFERT AU PROJET HORLOGES par M. CHALUPEAU

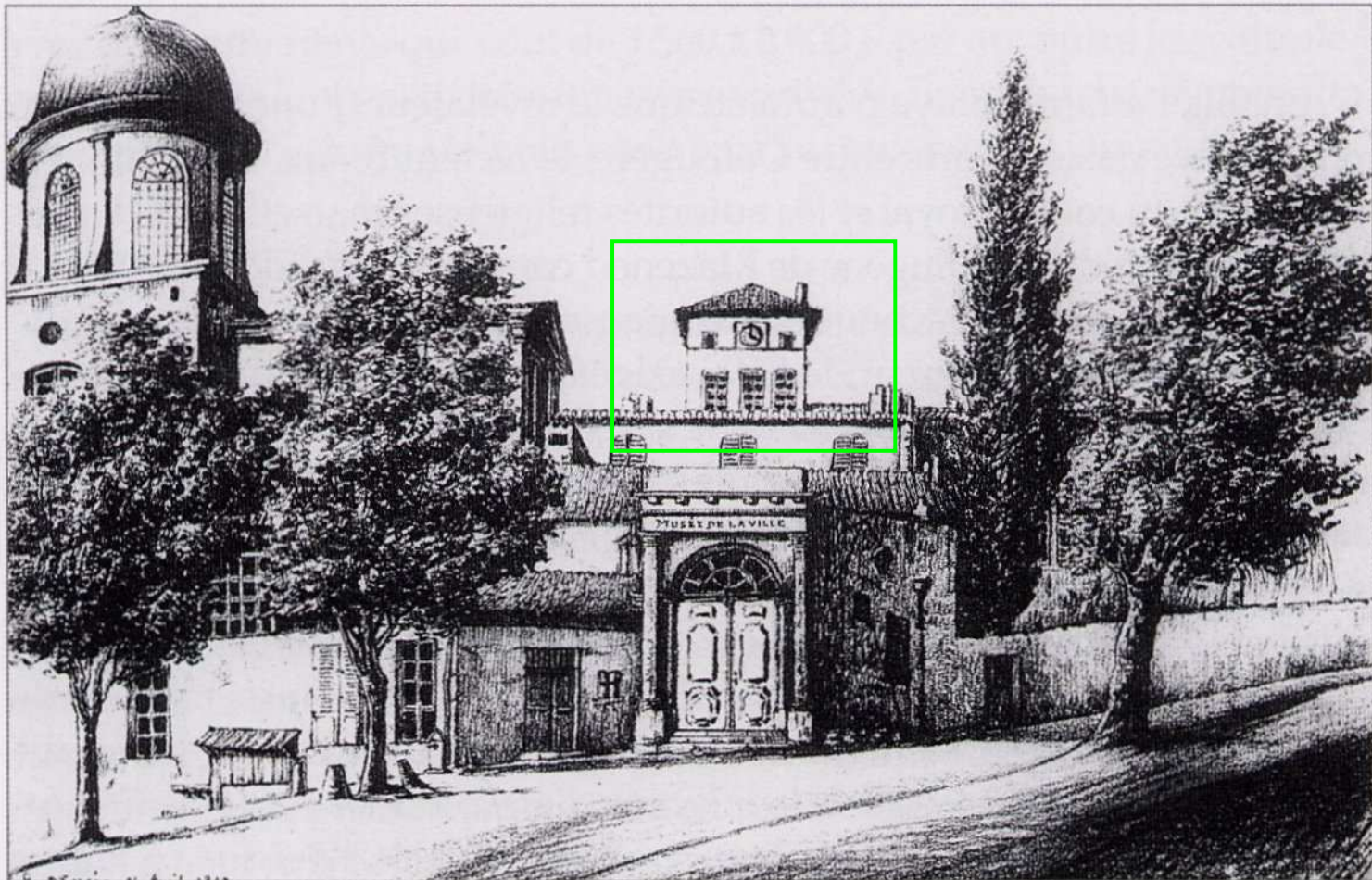


1803-2003

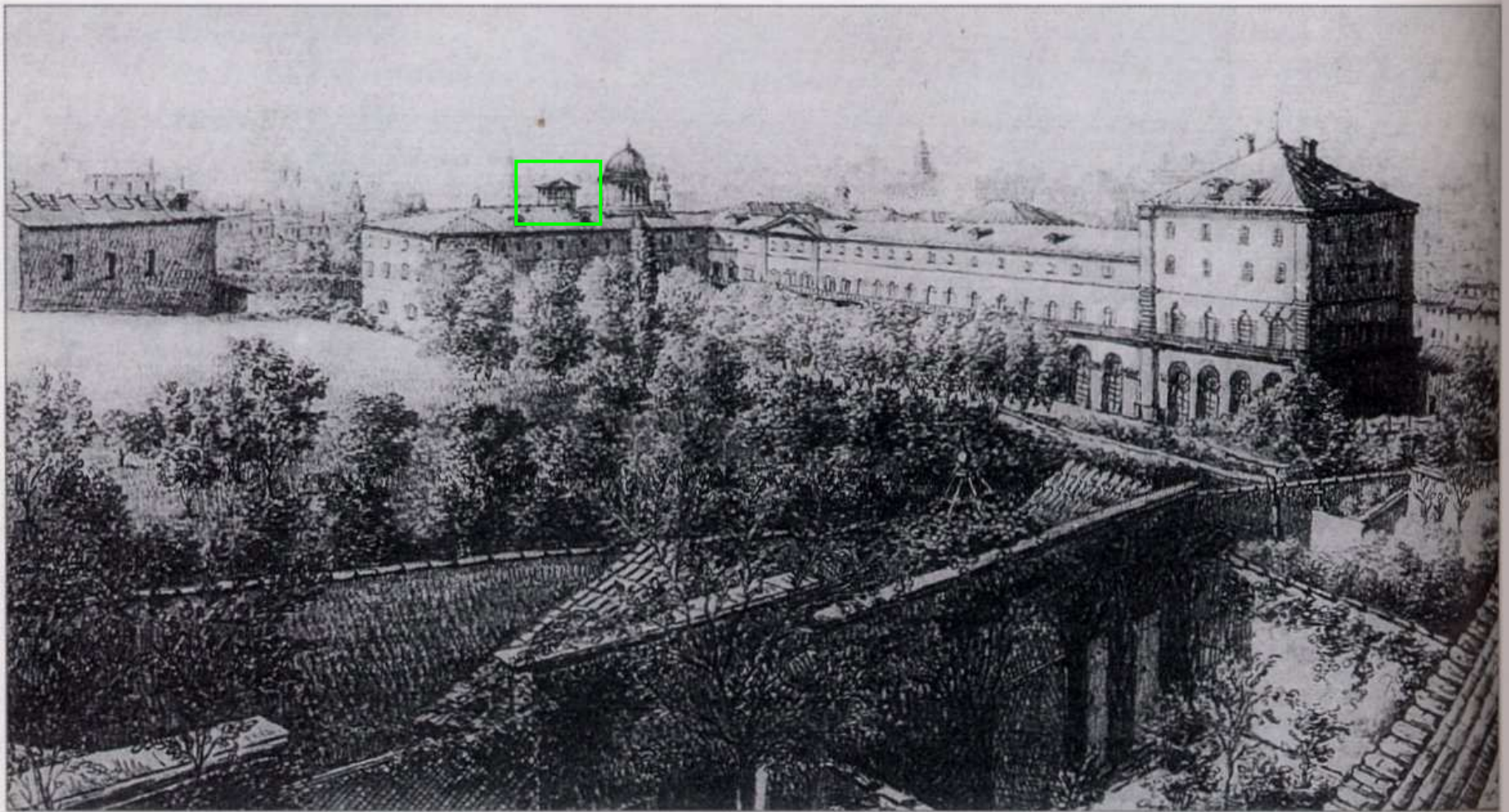
29/03/2012



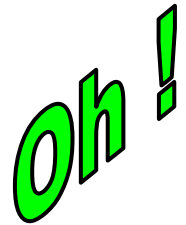
Oh !



Chapelle des Bernardines
et Musée de la Ville, 24 avril 1842. *Dessin de Pagès.*

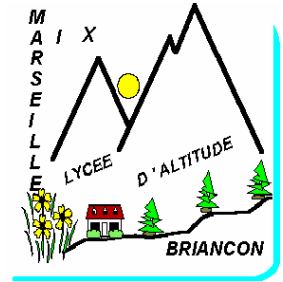


Vues panoramiques du Lycée en 1842 (Pagès)



- ## Évolution des locaux

Denis Vialette
5 Avenue de la République
05100 Briançon
Tél. : 04 92 20 21 90
denis.vialette@laposte.net



Briançon, le dimanche 1er avril 2012

Louis Roubaud
3 Impasse des Chardonnets
13220 Châteauneuf-les-Martigues

Bonjour M. Roubaud,
J'ai eu vos coordonnées par M. François Chalumeau, proviseur adjoint du lycée Thiers.
Je coordonne depuis quatre ans un projet scolaire de mise en valeur d'horloges publiques.
Je viens de visiter les horloges et le carillon du lycée Thiers. Cela m'a beaucoup intéressé.
J'aimerais savoir si vous avez des informations, photos ou cartes postales sur ce carillon.
Dans l'affirmative je pourrais venir vous voir au mois de juin.
Dans l'espoir de vous lire ou de vous entendre,
je vous prie, Monsieur, d'agréer l'expression de mes meilleures salutations.
Cordialement,
Denis Vialette, professeur coordinateur du projet « Horloges d'Altitude »

Courrier postal



LOUIS ROUBAUD ☉
 AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ
 PROFESSEUR HONORAIRE
 DES CLASSES PRÉPARATOIRES AUX H. E. C.
 DU LYCÉE THIERS

assure M. CHALUMEAU de son
 fidèle souvenir

3, IMPASSE DES CHARDONNETS
 CHÂTEAUNEUF LES MARTIGUES 13220

TÉL. 04.42.76.29.61

Vendredi 6 avril 2012

Monsieur,

en 2003 à l'occasion du
 bicentenaire du Lycée Thiers le proviseur
 P.J. Bravo a voulu faire restaurer le
 carillon du couvent des Bernardines
 (XVIII^e siècle) bâtiment du Lycée.

Par l'entreprise et grâce à l'intermédiaire
 BOD'ET

de M.F. Chalumeau j'ai obtenu des renseigne-
 ments inédits sur ce carillon de 3 cloches:

- - 1 diamètre 650 note mi
- - 2 diamètre 530 note sol dièze porte l'
 inscription « Claudius Condamine fecit
 anno 1773 »
- - 3 diamètre 480 note si bémol

Le mécanisme signé ROMAN mis en
 place en 1783 a reçu avant 1914 un équipement
 électrique fourni par les célèbres établissements
 Breillé (de Levallois-Perret).

Maintenant c'est informatisé.
 Vous voilà informé Monsieur.

Louis Roubaud nous écrit le 6 avril 2012.

L. Roubaud

CHATEAUNEUF LES MARTIGUES
MARTIGUES

La famille de

M. Louis ROUBAUD
Professeur honoraire
au lycée Thiers

a la douleur de vous faire part
de son décès
survenu le 8 avril 2012
à l'âge de 91 ans.

Les obsèques civiles auront lieu

vendredi 13 avril 2012,
à 16h30

au centre funéraire de Martigues
où l'on se réunira, et seront
suivies de la crémation.
Un registre de condoléances est
à votre disposition à la chambre
funéraire Montcalm de
Châteauneuf les Martigues.
Ni fleurs, ni couronnes mais les
personnes qui le souhaitent
peuvent faire un don au secours
populaire.

P.F.Graugnard Marignane
04.42.31.00.71

La Provence
10/04/2012

Sa famille,
Ses parents et alliés,

ont la tristesse de faire part du décès,
à l'âge de quatre-vingt-onze ans, de

M. Louis ROUBAUD,
professeur honoraire au lycée Thiers.

La crémation aura lieu au centre
funéraire de Martigues, le vendredi
13 avril 2012, à 16 h 30.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Monde
12/04/2012

CHÂTEAUNEUF-LES-MARTIGUES

Le conférencier Louis Roubaud n'est plus

Professeur agrégé d'histoire-géographie au lycée Thiers de Marseille où il a accompli toute sa carrière, Louis Roubaud était passionné par l'histoire et tout particulièrement par celle de Marseille et de la Provence.

Sa collection personnelle de cartes postales anciennes, de vieux textes et d'images d'époque étaient pour lui une source inépuisable d'enseignement qui lui permettaient de tisser le schéma directeur des nombreuses conférences qu'il se plaisait à animer fréquemment ou des publications qu'il a réalisées. Des conférences, il en a données. A Châteauneuf notamment, sur des thèmes aussi variés que le chemin de fer de la Côte Bleue, l'aviateur Henri Fabre et bien d'autres sujets qu'il développait avec une incomparable maîtrise. Ses connaissances et son savoir, il aimait à les faire partager dans une simplicité de langage dont les vrais conférenciers ont le secret, un goût prononcé du détail et les anecdotes.

"Enseignant hors pair, il faisait partie de ces professeurs de



Professeur émérite, Louis Roubaud était aussi un conférencier de grand talent. / PHOTO ARCHIVES R.R.

l'ancien temps qui suscitaient à la fois respect et admiration. Ses connaissances et son savoir n'avaient d'égales que son affabilité et sa gentillesse", s'accordent à dire nombre de ses anciens élèves rencontrés ici et là. En disparaissant le jour de son 91^e anniversaire, Louis Roubaud laisse un grand vide parmi celles et ceux qui ont eu le privilège de le croiser.

Louis Roubaud nous quitte le 8 avril 2012.

La Provence
12/04/2012

29/05/2012



Devoir pour Jordan Arnodo 1re STG



ARNODO

04/06/2012



Le clocher dessiné par Jordan Arnodo 1re STG



F

Lycée d'Altitude 05100 Briançon

Partenaires

Projet
« Carillons du Lycée Thiers
Lycées d'Altitude »

Le Carillon de Pagnol

Le Temps des secrets...

29/03/2012



Avec Gérard Colombari et Denis Petitjean

Cadran côté boulevard

29/03/2012

Détails de la charpente du clocher

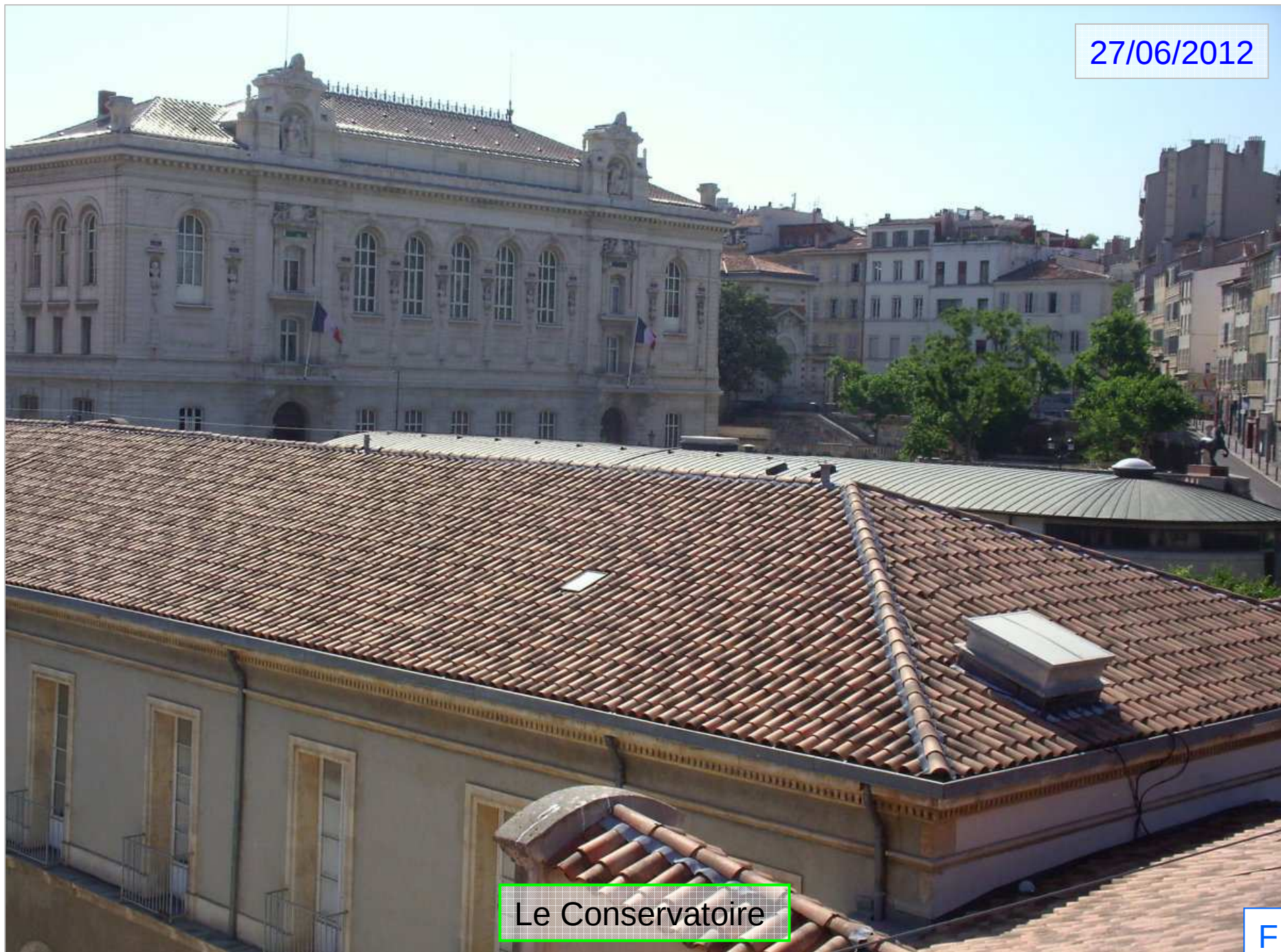
Au dessus des têtes

27/06/2012



La Grande cour

27/06/2012



Le Conservatoire

27/06/2012

oh !

La coupole de la chapelle des Bernardines et tour CMA CGM

27/06/2012

Notre-Dame de la Garde

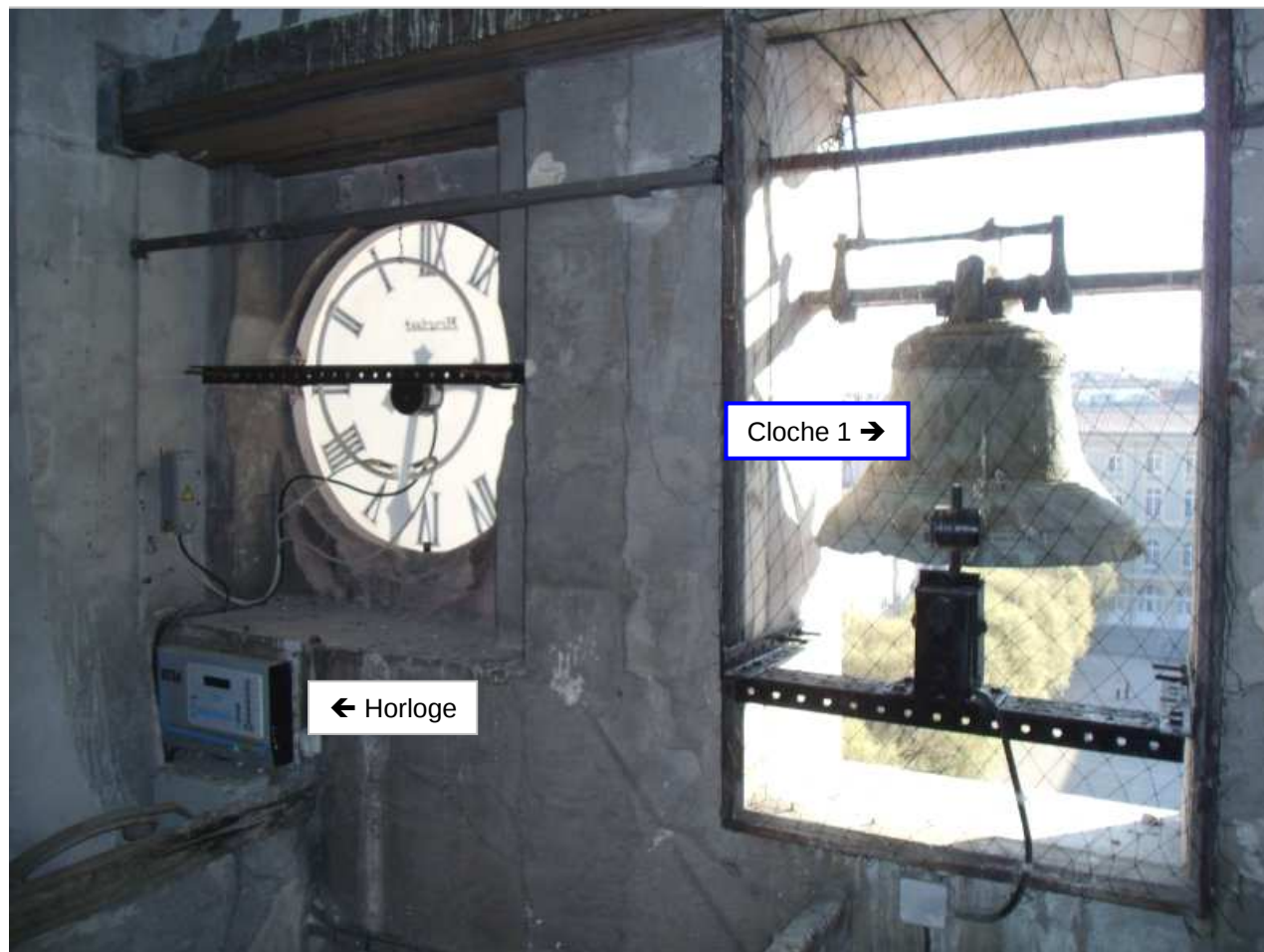
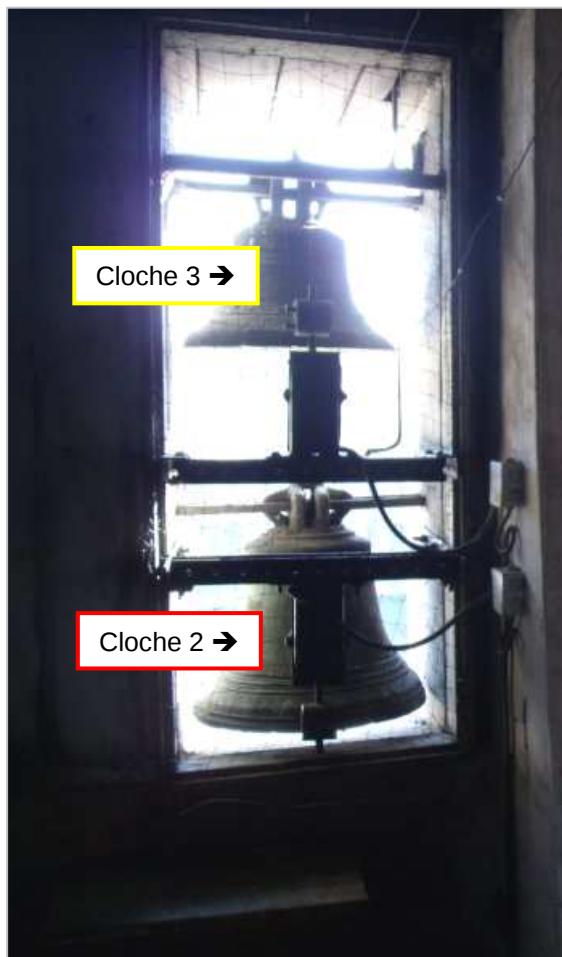
27/06/2012



Les Réformés et les collines

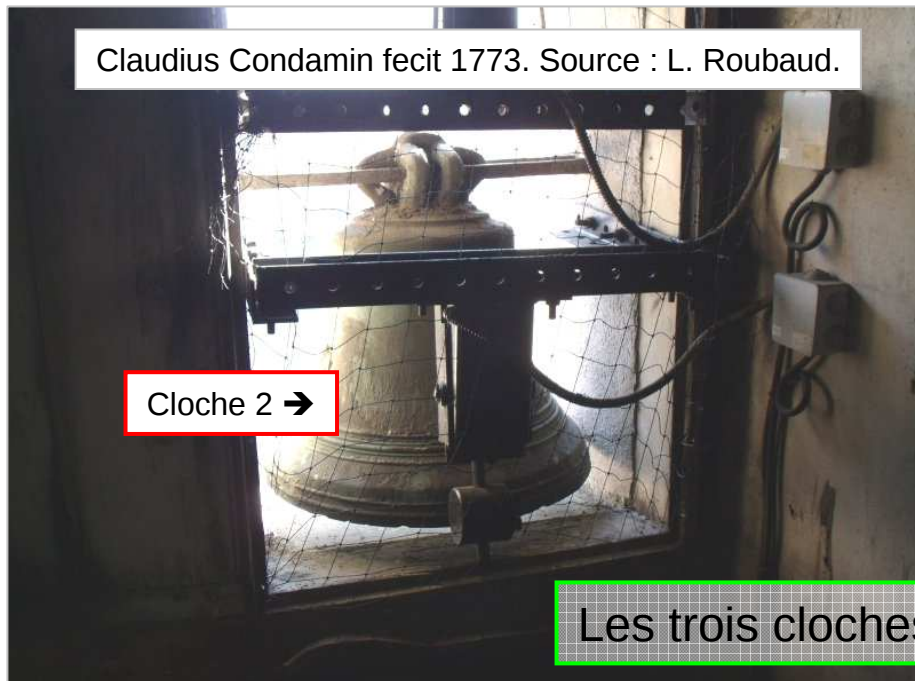
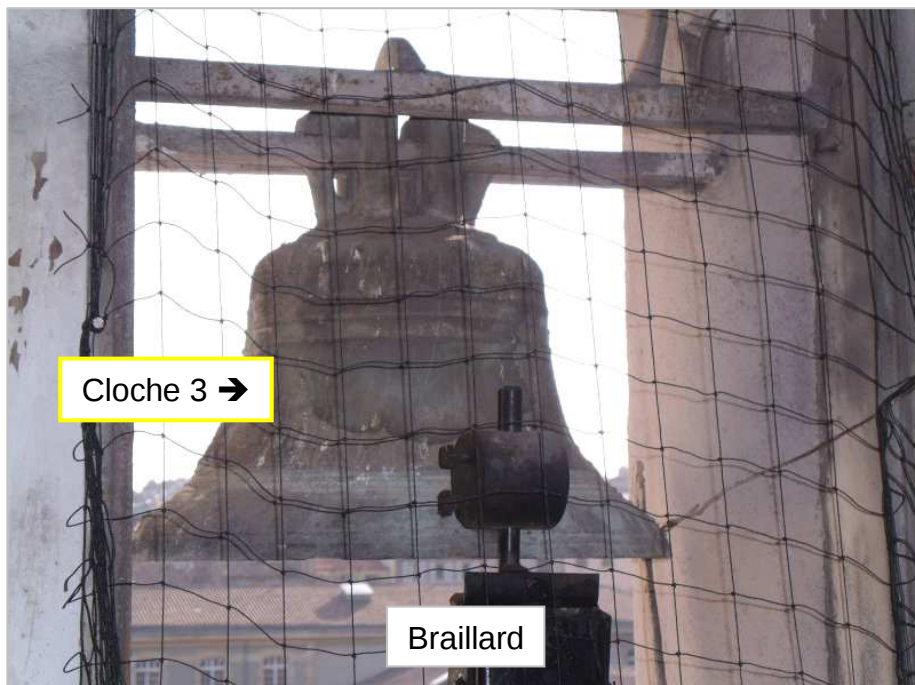
27/06/2012

Le Pharo et la mer

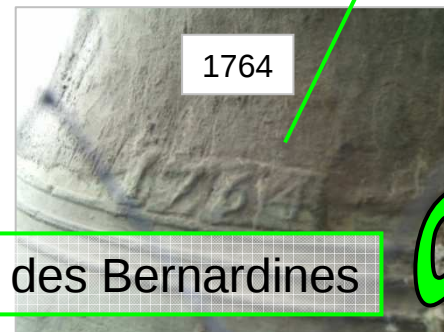


Cadran côté cour et carillon

29/03/2012



Claudius Condamin fecit 1773. Source : L. Roubaud.



Les trois cloches des Bernardines

Oh!

MARCEL PAGNOL

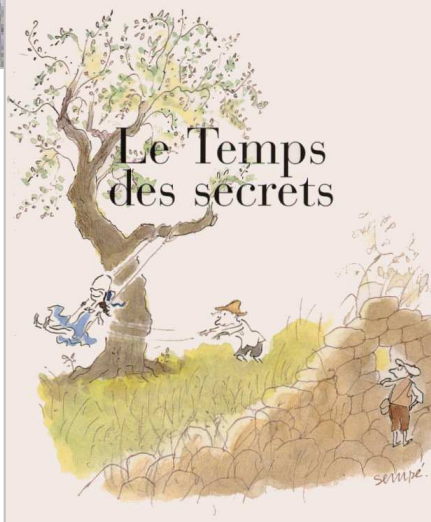
LE TEMPS DES SECRETS



Je vis...

15 : 4 coups
30 : 8 coups
45 : 12 coups
60 : 16 coups

Marcel
Pagnol



Marcel Pagnol entre au Grand Lycée
en 1905 à l'âge de 10 ans.

Nous continuâmes à descendre la pente, et quand nous eûmes fait cent pas, je constatai a la bâtisse nous suivait toujours.

29/03/2012

Au moment où le boulevard obliquait vers la droite, un tintamarre de bronze tomba sur nos têtes : au bord du toit – qui s'élevait à une hauteur prodigieuse – dans une sorte de petite maison qui avait un fronton triangulaire, je vis un cadran de pendule aussi grand qu'une roue de charrette.

« Sept heures et demie ! dit Joseph.

– Elle a sonné au moins quatre fois !

– Huit coups pour la demie ! reprit-il. C'est un carillon. Quatre coups pour le quart, huit pour la demie, douze pour moins le quart, seize pour l'heure, et naturellement, elle sonne aussi les heures, sur une

173

autre cloche. Ce qui fait qu'à midi, par exemple, elle sonne vingt-huit fois !

– Moi, dit Paul, je sais très bien voir l'heure sur la pendule de la chambre, mais celle-là, je ne saurais pas la compter ! »

J'étais déjà surpris par cette retentissante nouveauté, et il me sembla que dans ce lycée le temps lui-même était bien étroitement surveillé.

Nous marchâmes encore quelques minutes, puis nous tournâmes sur la droite, pour prendre une petite rue.

« La rue du Lycée, dit mon père. Tu te rappelleras ? Il faut descendre d'abord le boulevard du Musée, puis prendre la rue du Lycée... »

Elle nous conduisit à une petite place, qui s'appelait aussi la place du Lycée... Toujours le lycée !

F



je vis un cadran de pendule aussi grand
qu'une roue de charrette.

« Sept heures et demie ! dit Joseph.

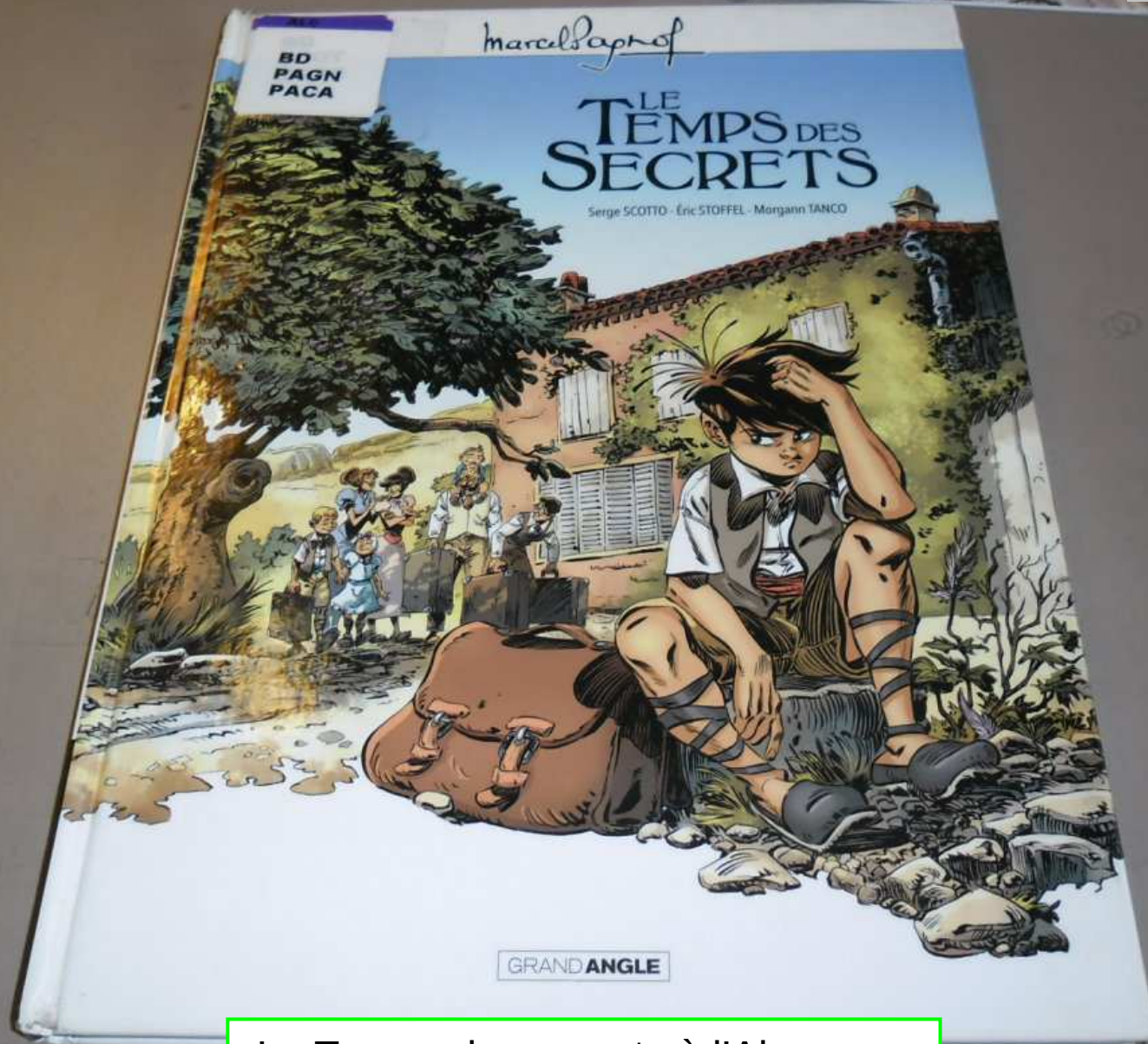
– Elle a sonné au moins quatre fois !

– Huit coups pour la demie ! reprit-il. C'est un
carillon. Quatre coups pour le quart, huit pour la
demie, douze pour moins le quart, seize pour l'heure,
et naturellement, elle sonne aussi les heures, sur une
autre cloche. Ce qui fait qu'à midi, par exemple, elle
sonne vingt-huit fois !

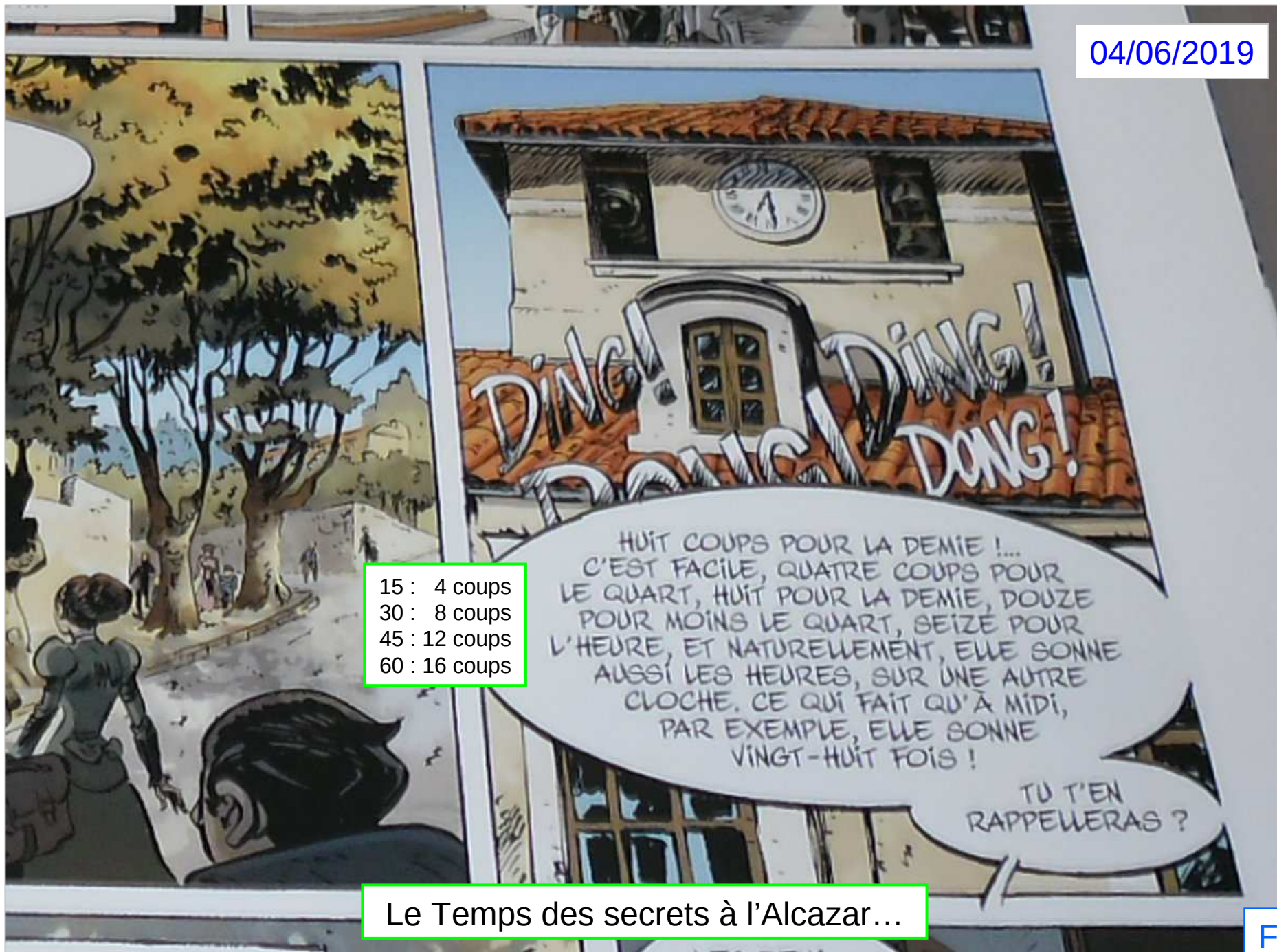
Merci à la famille Rey

Voir le lien <https://youtu.be/dEjiPYzDr4c>

04/06/2019



Le Temps des secrets à l'Alcazar...



15 : 4 coups
30 : 8 coups
45 : 12 coups
60 : 16 coups

HUIT COUPS POUR LA DEMIE !...
C'EST FACILE, QUATRE COUPS POUR
LE QUART, HUIT POUR LA DEMIE, DOUZE
POUR MOINS LE QUART, SEIZE POUR
L'HEURE, ET NATURELLEMENT, ELLE SONNE
AUSSI LES HEURES, SUR UNE AUTRE
CLOCHE. CE QUI FAIT QU'À MIDI,
PAR EXEMPLE, ELLE SONNE
VINGT-HUIT FOIS !

TU T'EN
RAPPELERAS ?

Le Temps des secrets à l'Alcazar...

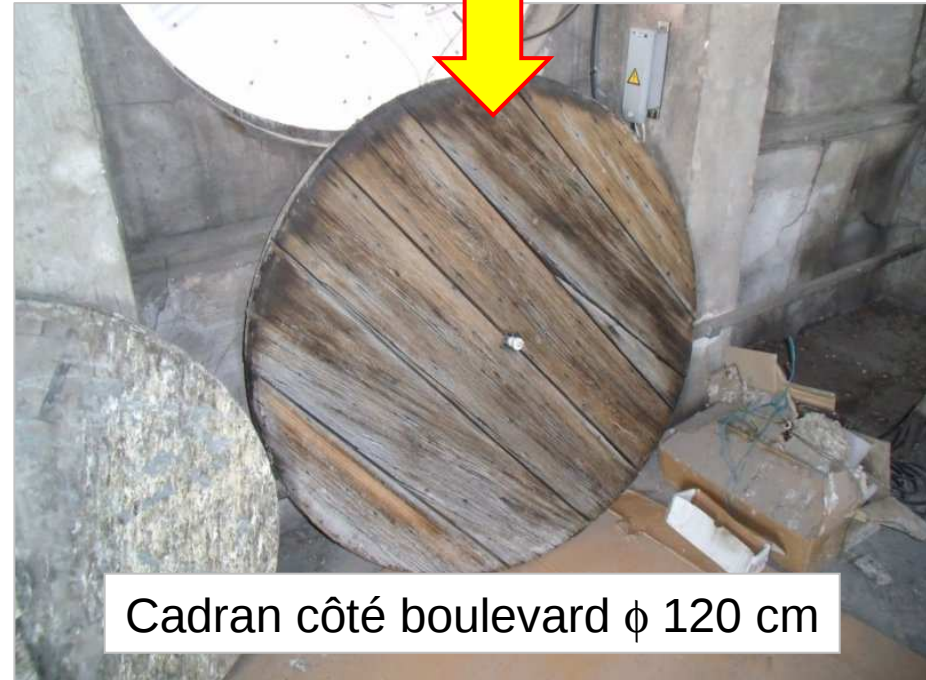


Mystère ?

je vis un cadran de pendule aussi grand
qu'une roue de charrette.



Cadran côté cour ϕ 100 cm



Cadran côté boulevard ϕ 120 cm

Les cadrans d'origine

H1

29/03/2012

Roman de 1783. Source : Louis Roubaud.

Horloge mécanique Roman de 1783

Page 209

Les proviseurs

ROMAN Jacques (22.12.1802-19.09.1804)

Abbé, né à Sisteron en 1744, il est professeur et supérieur du collège de l'Oratoire de Marseille de 1769 à 1788, puis supérieur de l'Oratoire de Lyon de 1788 à 1790 avant d'émigrer en Italie de 1790 à 1802. Rentré en France, il est nommé chanoine de Paris puis supérieur du lycée de Marseille à sa création, du 22 décembre 1802 à septembre 1804. Il a donc la lourde tâche de gérer la mise en place du Lycée. Sa longue expérience de l'administration scolaire n'y suffit pas; la maladie et un certain manque de sérénité face aux autorités l'obligent à abandonner ses fonctions au bout d'une première année réellement scolaire commencée le 4 août 1803.

Il sera par la suite inspecteur général de l'université (1810-1811) puis recteur de l'Académie de Lyon.

F

29/03/2012

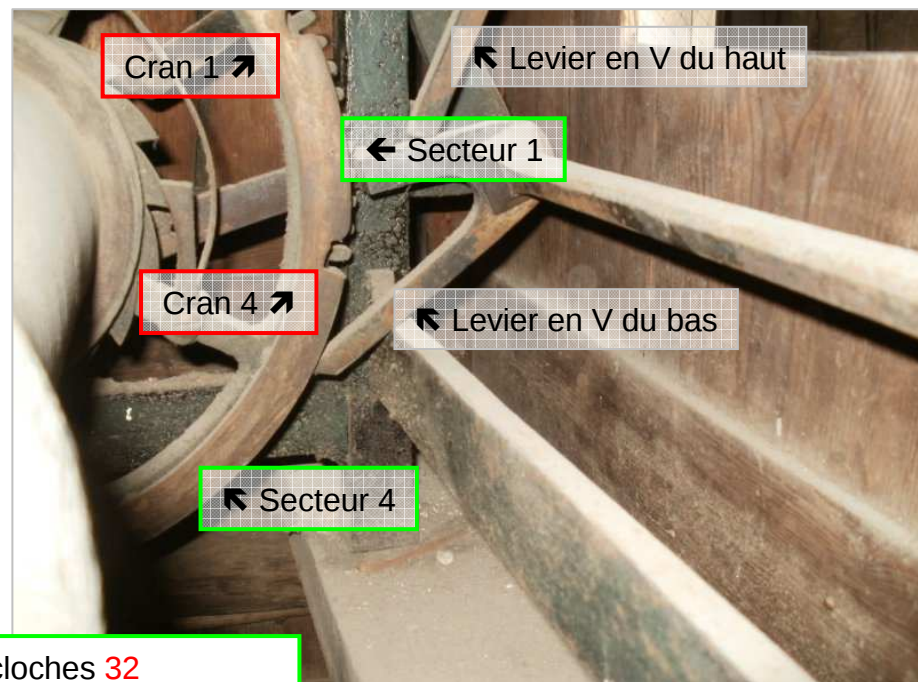
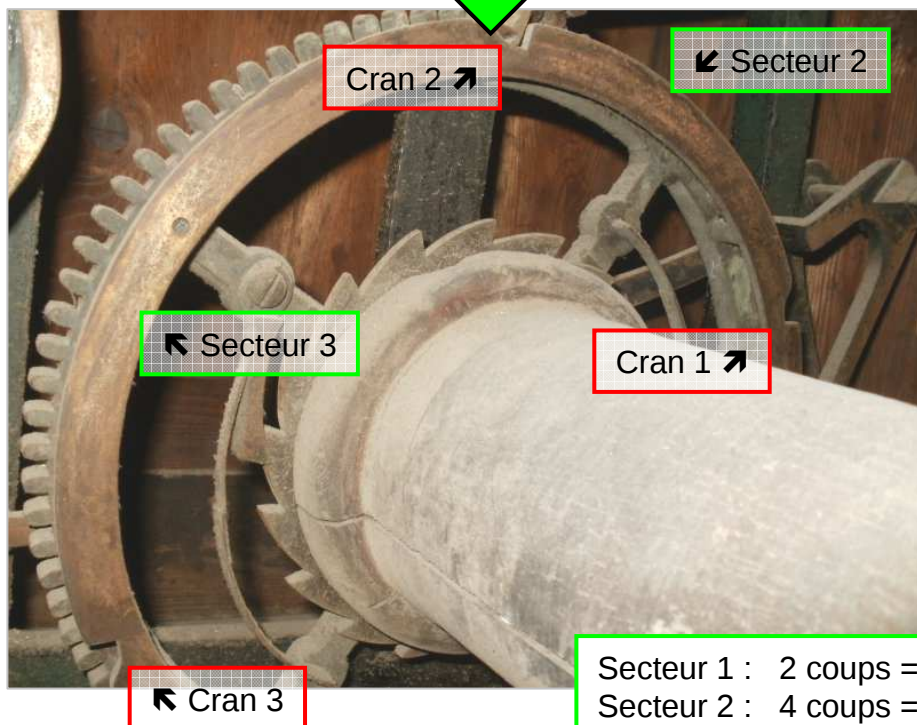
oh !

Manque d'attention !

25/05/2012

Cran 1 : arrêt du carillon 1° quart
Cran 2 : arrêt du carillon 2° quart
Cran 3 : arrêt du carillon 3° quart
Cran 4 : arrêt du carillon 4° quart

Secteur 1 : 4 coups = cloches 32-32
Secteur 2 : 8 coups = cloches 32-32-32-32
Secteur 3 : 12 coups = cloches 32-32-32-32-32-32
Secteur 4 : 16 coups = cloches 32-32-32-32-32-32-32-32



Secteur 1 : 2 coups = cloches 32
Secteur 2 : 4 coups = cloches 32-32-
Secteur 3 : 6 coups = cloches 32-32-32
Secteur 4 : 8 coups = cloches 32-32-32-32

////

24 Avril 2019 9:11

La solution 2 4 6 8 me parait la plus plausible. Les tétons de relevage des marteaux alternatifs sont assez espacés et la longueur active de la came de quart ne permet pas un grand nombre de coups.

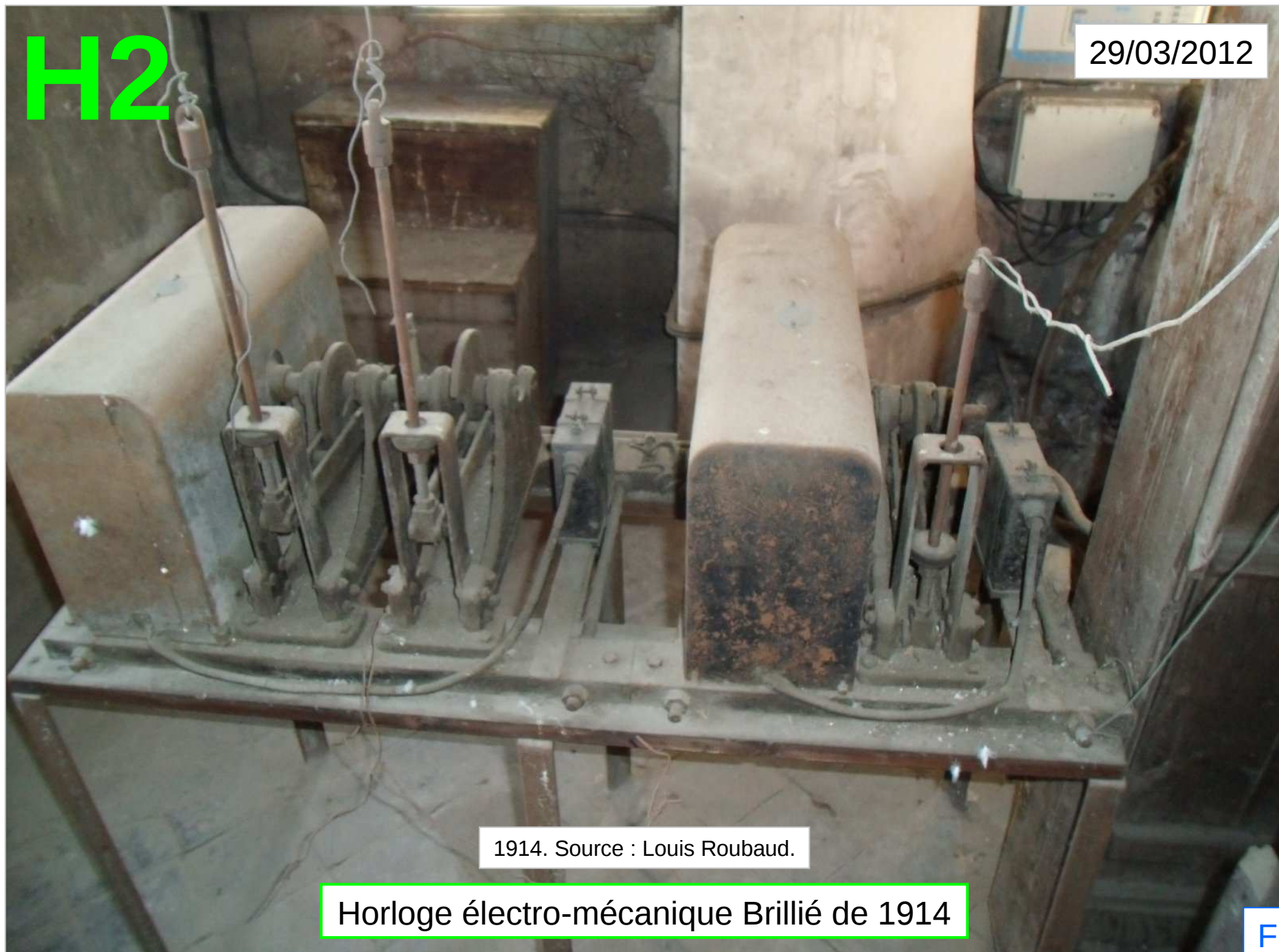
Daniel Fonlupt

////

Secteurs + ou - longs des sonneries sur la roue de compte des quarts

H2

29/03/2012



1914. Source : Louis Roubaud.

Horloge électro-mécanique Brillé de 1914

H3

21/06/2013



Grand nettoyage pour MP 2013



Voir le lien <https://youtu.be/9k96SZlrOio>



Voir le lien <https://youtu.be/fq5sUMHcAoU>

Lycée d'Altitude 05100 Briançon

**Projet
Carillons du Lycée Thiers
« Collèges d'Altitude »**

Le Carillon du bicentenaire

Une dernière innovation, ponctuelle mais symbolique, restera liée aux manifestations du bicentenaire: la remise en route du carillon datant de 1773.

195

01/06/2012



Patrick Geel auteur du Carillon du bicentenaire

PROGRAMMATION de la SONNERIE du CAMPANILE du LYCEE THIERS

24/05/2012

Compte-rendu de la visite du technicien, le mardi 21 janvier 03

Le campanile de Thiers possède trois cloches du XVIII^e siècle que nous nommerons **A,B** et **C** en allant de la plus grave à la plus aiguë.

La programmation actuelle a été faite en suivant la tradition, c'est-à-dire en donnant à la plus grave **A** le rôle de sonner les heures et aux deux autres celui de carillonner les quarts et la demi-heure.

Il a été décidé de programmer :

15 : cloches 3-32
30 : cloches 2-23
45 : cloches 3-32
60 : cloches 32-3-32-32

- un motif de trois notes pour les quarts (15 et 45) : **C-CB**
- le motif renversé pour la demi : **B-BC**
- un motif plus long de 7 notes pour annoncer l'heure : **CB-C-CB-CB** (7 = perfection)
- la sonnerie des heures par le cloche **A** est reproduite une deuxième fois après un intervalle d'une minute.

De plus, les sonneries fonctionnent de 7 h à 20h et le dimanche de 9 h à 20 h ; le changement d'heure devrait se faire automatiquement (le programmeur est relié à une radio).

L'éclairage devrait se mettre en marche à la nuit et s'éteindre le matin. Plus tard il sera possible de le brancher sur l'éclairage municipal, ce sera une économie pour le Lycée

Avant de faire revenir le technicien pour la réception du clocher, il conviendra :

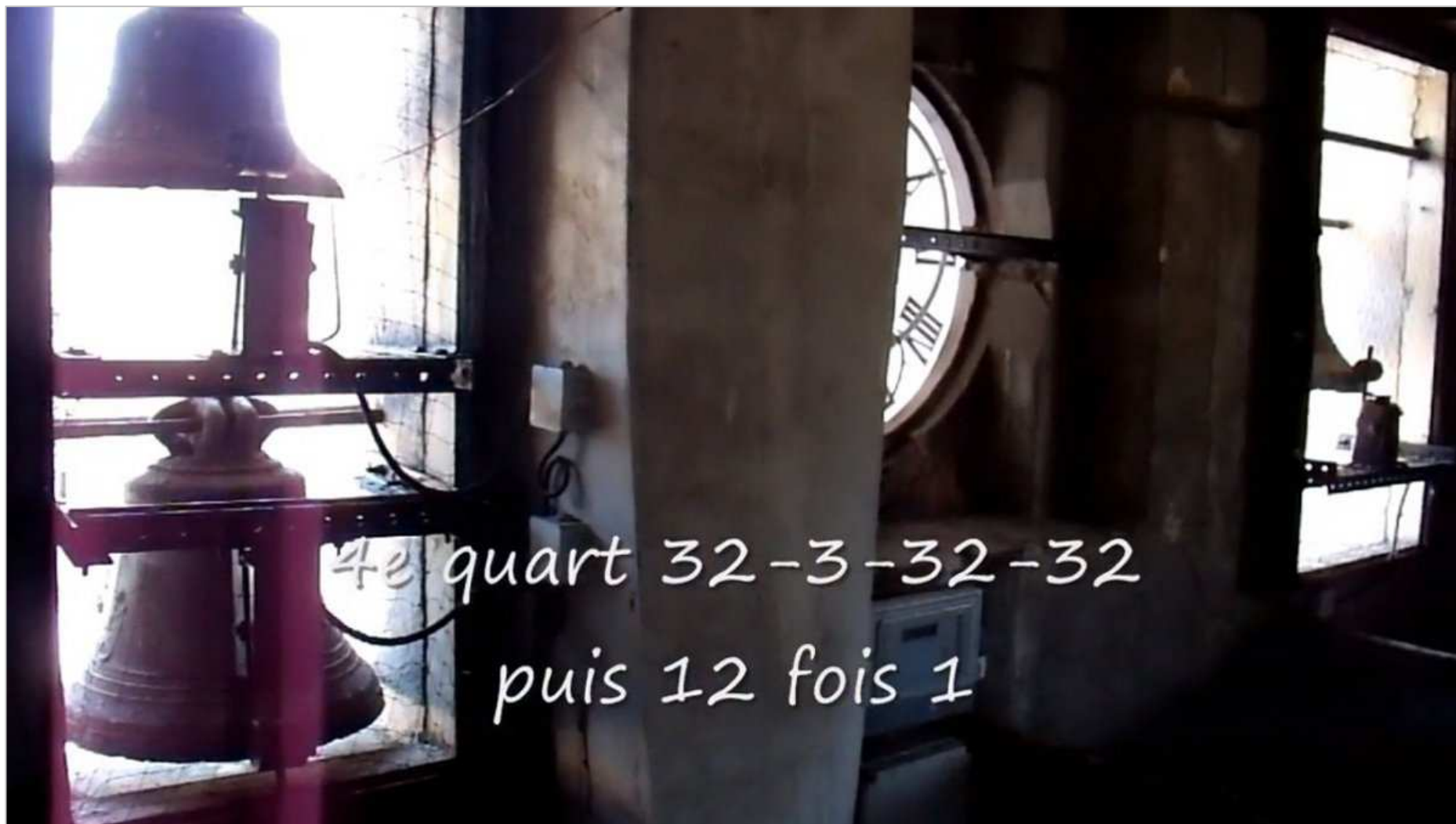
- de vérifier si tout ce qui est prévu fonctionne parfaitement notamment l'éclairage qui semble mal programmé,
- de modifier les sonneries si elle ne nous conviennent pas (on peut, par exemple, supprimer la répétition des heures, ce qui a été fait à Notre Dame du Mont après plainte des riverains, ou encore supprimer les quarts ...)

... aux personnes qui habitent sur place d'y être attentif et d'y réfléchir...

Le 25 janvier 2003

Partition

Patrick Geel



Fin 2002, dans le cadre du bicentenaire du Lycée Thiers, le proviseur, Pierre-Jean Bravo, eut l'idée de redonner vie à l'horloge située dans le campanile qui domine la cour. J'ai alors signalé que les trois cloches du XVIIIe, suspendues dans ce clocher, devaient dépendre certainement de cette horloge et avaient dû carillonner le temps qui passe, pendant de nombreuses années. Il convenait de les réactiver. Le projet de restaurer l'horloge et son carillon fut établi avec l'aide la mairie représentée par Jean-Robert Cain qui fit appel à l'entreprise Bodet pour sa réalisation.

Il m'incomba de proposer une sonnerie ! **Comment donc donner un sens à ces trois cloches et rendre intelligible ce petit carillon ?**

En prenant un diapason (hauteur absolue du La3) un peu bas (c'était le cas au XVIIIe), nous avons la cloche la plus grave (A) qui donne le Ré3, puis celle qui donne le Fa#3 (B) et la plus aiguë le Sol3 (C). Le tout s'inscrit dans un intervalle de quarte. Il y a une tierce majeure entre A et B et une seconde mineure (1/2 ton) entre B et C.

La cloche la plus grave me semblait devoir être réservée à la sonnerie des heures. Il ne restait donc que 2 cloches pour carillonner. Les deux cloches sonnant à une seconde mineure, B et C. Il m'est apparu que la cloche B (Fa#) attirait à elle la sonorité de la cloche C (Sol) ainsi qu'une note « attractive » ; de plus ce motif de demi-ton descendant correspond dans la littérature musicale occidentale depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours à l'expression de la douleur, du désespoir mais aussi de l'imploration, du désir d'être écouté et secouru... Ces cloches étaient religieuses et malgré la laïcité de leur fonction actuelle, je ne puis m'empêcher d'y voir un appel à la miséricorde divine.

J'ai donc pensé au **petit motif C-CB (longue brève longue)** qui est la racine mélodique du carillon et qui suggère le mot **Ky-rie** « Seigneur... », suivi de « ... prends pitié de nous », l'imploration qui débute la célébration de la messe. J'ai encadré ce motif de la seconde mineure descendante **CB (brève longue)**, afin d'étoffer cette cellule et de constituer un motif de 7 notes. Pourquoi 7 ? Parce qu'il signifie la perfection de la création, Dieu créa le monde en 6 jours et se reposa le 7e. Tout ceci donne pour les heures **CB-C-CB-CB**, puis la cloche A égrène le nombre d'heures. Pour le quart et le trois-quarts, j'ai repris le motif du Kyrie (**C-CB**) et à la demi-heure, il a été renversé (**B-BC**) pour marquer la différence.

En une heure, les cloches B et C égrèneront 16 sons (3+3+3+7 =16). 16 est aussi le carré de 4, chiffre du monde, du temps et de l'espace (les 4 points cardinaux, les 4 éléments, les 4 bras de la croix où le Christ a été crucifié, les 4 quarts sonnés par l'horloge). Ce carillon ponctue depuis une décennie la vie du Lycée Thiers, à la fois discret et présent. Le travail passionnant qu'effectue le Lycée d'Altitude de Briançon animé par Denis Vialette devrait permettre de retrouver **le carillon d'origine**, celui qui connut Marcel Pagnol et bien d'autres élèves depuis si longtemps...

Patrick GEEL, professeur d'Éducation musicale au Lycée Thiers de 1994 à 2009

Explications le 1er juin 2012

////

01/06/12 17:03

22/02/2023

Le carillon sonne à l'octave 3 dans la numérotation française, c'est-à-dire les notes juste au dessous du La 440 hertz pour donner un repère.

Chez les américains, ce serait l'octave 4 leur numérotation étant différentes.

Patrick Geel

////

samedi 15 janvier 2022

Objet : Ce matin

La hauteur des cloches Réb, Fa, Solb est calculée selon le diapason moderne au La à 440 Hertz ou 442. A l'époque le diapason n'était pas fixe et souvent nettement plus bas. En [Allemagne du Nord](#) on trouve des instruments presque un ton au-dessus ! Ceci pour dire que ces trois notes sont plutôt **Ré3, Fa#3, Sol3** qui étaient couramment utilisées contrairement aux autres. C'est un détail !

Amicalement

Patrick Geel

////

	Bodet	Reconnaissance par un tableau			Reconnaissance à l'oreille				
	Lettre L. Roubaud	2°6 Cornille	Fonlupt 1 Bollée	Fonlupt 2 Farnier	Lagié 1 XVIIIe	Geel 1 XVIIIe	Lagié 2 La 440 Hz	Geel 2 La 440 Hz	Wathelet Philippe
Cloche 1	Mi	Do#	Ré	Ré	Ré	Ré3	Réb	Réb	Ré4
Cloche 2	Sol#	Mi	Sol	Fa#	Fa#	Fa#3	Fa	Fa	Fa#4
Cloche 3	Sib	Fa#	La	Sol#	Sol	Sol3	Solb	Solb	Sol4

Bilan à ce jour

§ Fonderie
Cornille
Havard
Bergamo

	NOTE	POIDS (kg)		NOTE	NOTE	POIDS (kg)	
		DIAM : cm	TOTAL : APPROX.			DIAM : cm	TOTAL : APPROX.
Octave 2 →	DO 2	313	20 900	C	DO 4	67	210
	DO #	292	16 000	C#	DO #	64	180
	RE	272	13 800	D	RE	60	150
	RE #	254	11 200	D#	RE#	56	125
	MI	238	9 200	E	MI	53	105
	FA	222	7 600	F	FA	50	86
	FA #	208	6 300	F#	FA #	47	72
	SOL	195	5 100	G	SOL	44	60
	SOL #	183	4 200	G#	SOL #	42	50
	LA	171	3 400	A	LA	39	42
Octave 3 →	LA #	161	2 880	A#	LA #	37	36
	SI	151	2 360	B	SI	35	30
	DO 3	146	2 000	C	DO 5	33	24
	DO #	133	1 720	C#	DO #	31	20
	RE	125	1 320	D	RE	29	17
	RE #	117	1 110	D#	RE#	28	15
	MI	110	920	E	MI	26	13
	FA	104	770	F	FA	25	12
	FA #	97	640	F#	FA #	23	11
	SOL	91	530	G	SOL	22	10
← Octave 4	SOL #	86	425	G#	SOL #	20	7
	LA	81	370	A	LA	19	6
	LA #	76	310	A#	LA #	18	6
	SI	72	260	B	SI	17	5
← Octave 5							

- 1 diamètre 650 note mi
- 2 diamètre 530 note sol dièze porte l' inscription << Claudius Condamina fecit anno 1773 >>
- 3 diamètre 480 note si bémol



Lycée d'Altitude 05100 Briançon

Partenaires

Projet
Carillons du Lycée Thiers
« Collèges d'Altitude »

Visites guidées du clocher



Préparatifs du matin avec Dominique et Marie-Claire Dion



Accueil des visiteurs

29/06/2013



Place aux discours



Avec Michelle Seghir, Pierre-Jean Bravo, Thierry Verger et Patrick Menucci.



Place aux visites...



... avec un bon guide !



Retour à Briançon



29/06/2013



06/06/2014



École primaire Gilles Vigneault



Les CE1 d'Éliette Alphan visitent le carillon du Lycée Thiers.



École primaire Gilles Vigneault

Les élèves de CE1 d'Eliette Alphand arrivent au Lycée Thiers.



05/06/2015



École primaire Gilles Vigneault

L'horloge mécanique Roman de 1783



École primaire Gilles Vigneault

L'horloge électro-mécanique Brillié de 1914



05/06/2015



École primaire Gilles Vigneault

L'horloge électronique Bodet de 2003

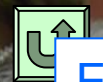
22/01/2019

De gauche à droite : Jacques Mouton, Chantal Champet, Michel Collomp et Françoise Favre.

Visite du Comité du Vieux-Marseille



Conférence au Comité du Vieux-Marseille



Lycée d'Altitude 05100 Briançon

Partenaires

Projet
Carillons du Lycée Thiers
« Collèges d'Altitude »

Les nouvelles découvertes

L'horloge

Source : Michèle Delaage.

Plan Campen 1791

09/03/2022

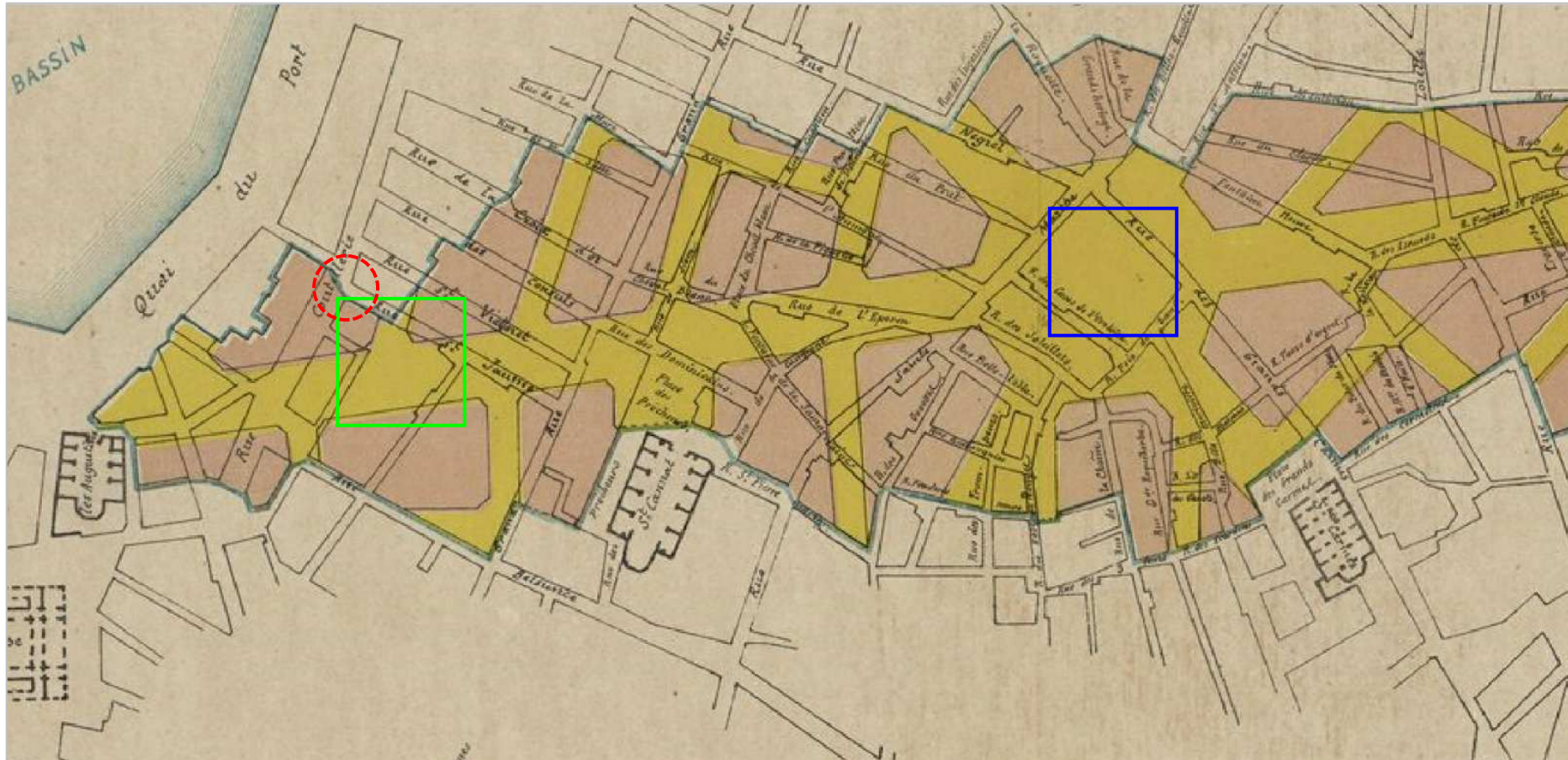
3 sites d'enseignement

Collège Sainte-Marthe

Collège Belsunce à Saint-Jaume

Lycée de Marseille

F



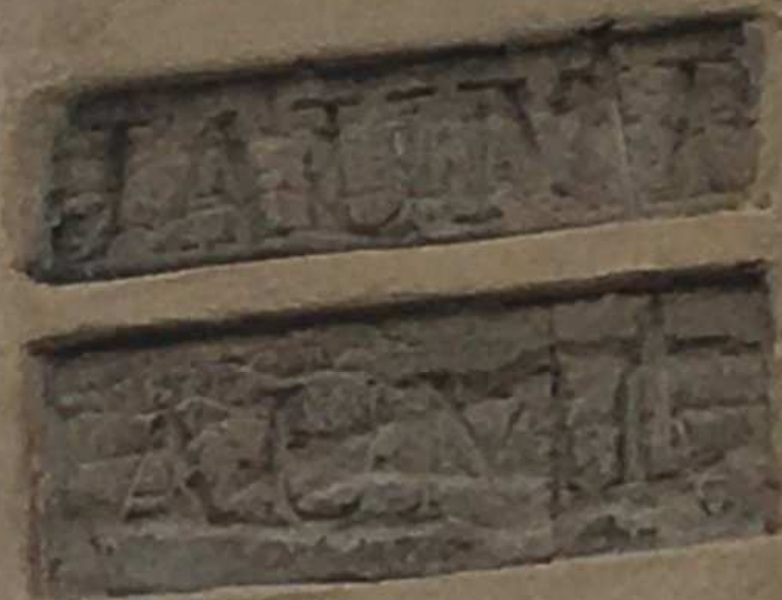
Collèges Saint-Jaume et Sainte-Marthe

13/01/2023



Restes de la rue Saint-Jaume

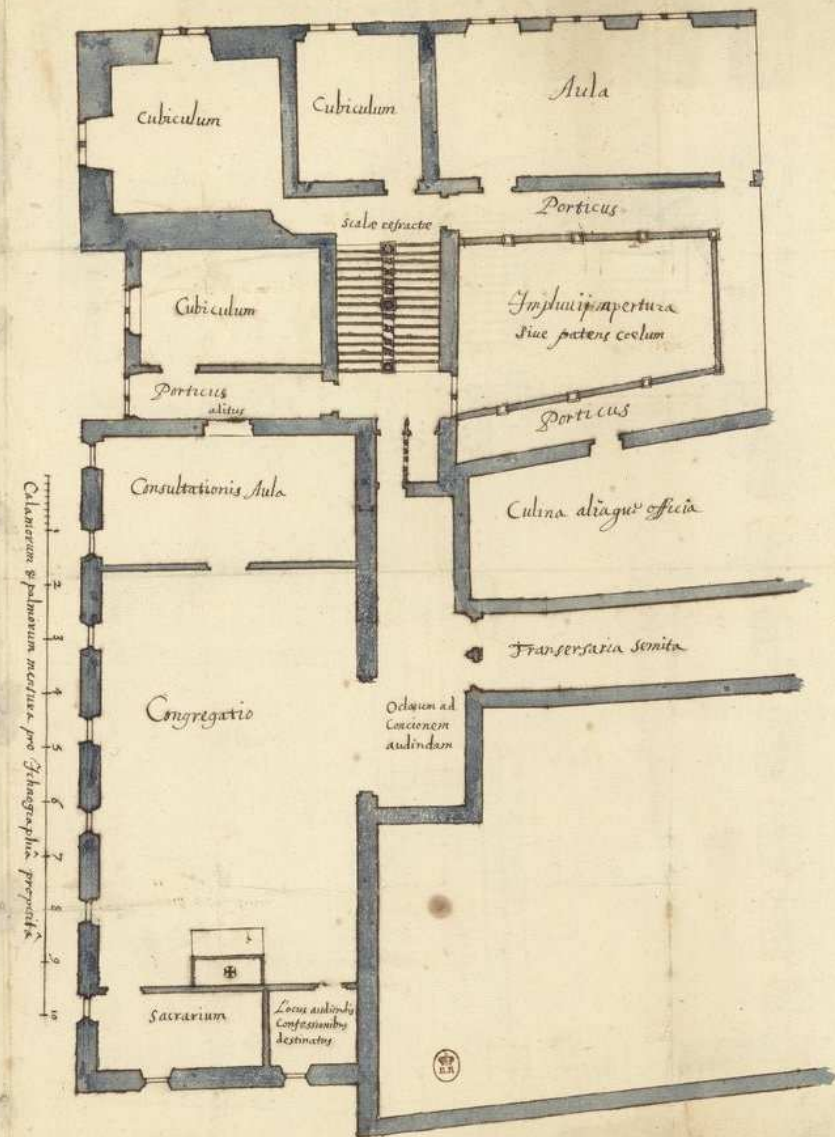
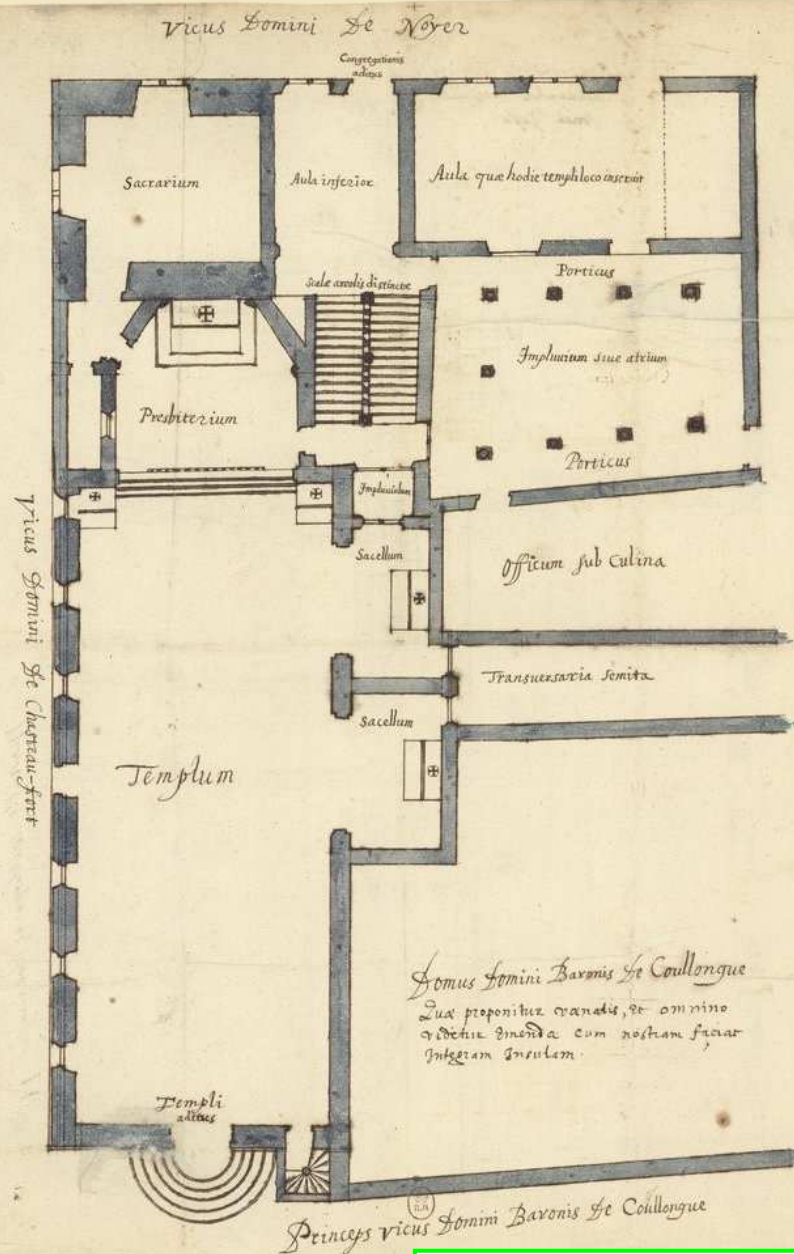
13/01/2023



Restes de la rue Saint-Jaume



Henri-François-Xavier de Belsunce (ou de Belzunce) de Castelmoron (1670-1755)



Résidence des jésuites à Saint-Jaume

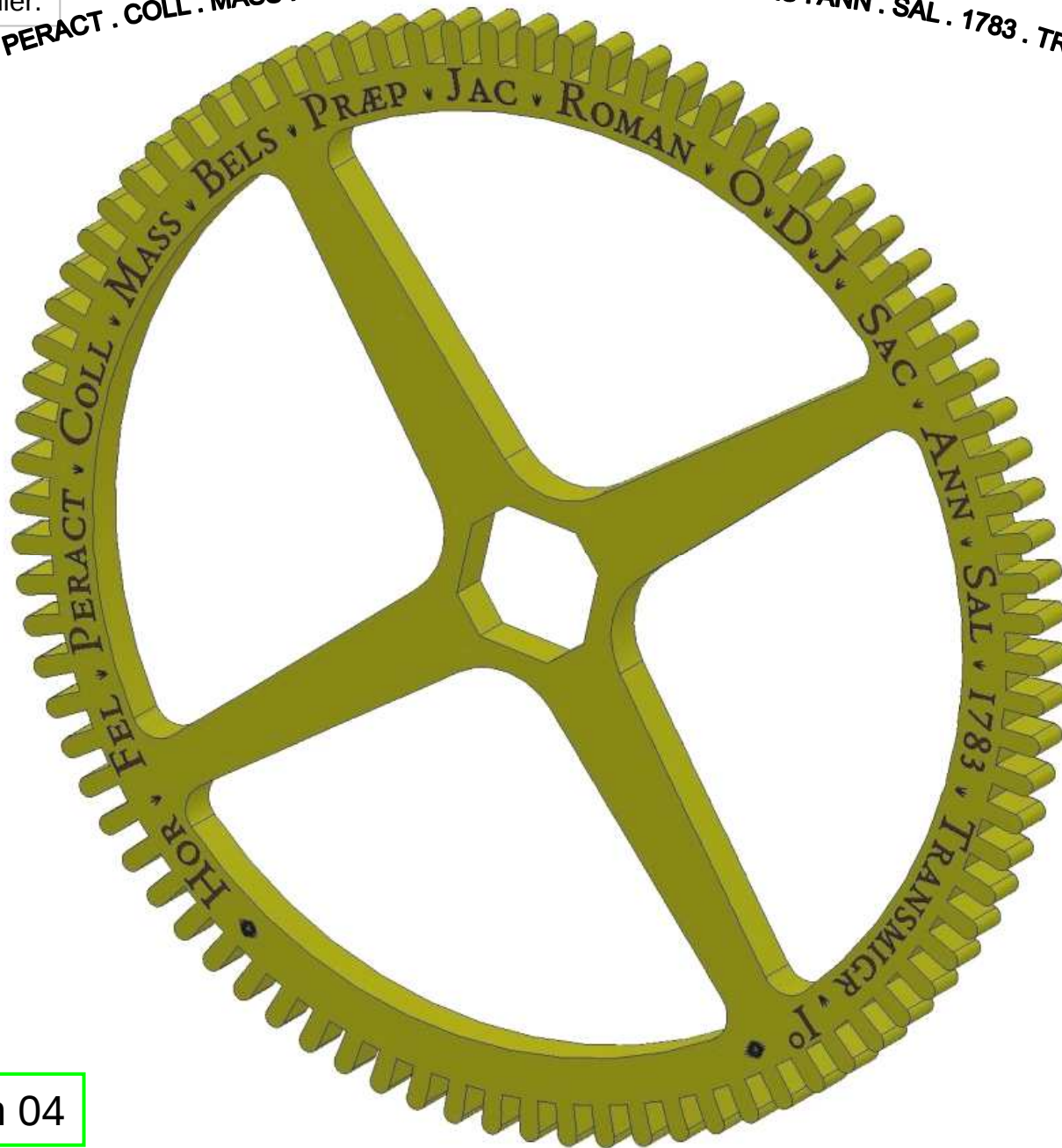
Marseille

M134580



Voir le lien <https://youtu.be/YTz2WY2tR0Y>

* HOR . FEL . PERACT . COLL . MASS . BELS . PRÆP . JAC . ROMAN O.D.J. SAC . ANN . SAL . 1783 . TRANSMIGR . I° *



* HOR . FEL . PERACT .

COLL . MASS . BELS .

PRÆP . JAC . ROMAN O.D.J. SAC .

ANN . SAL . 1783 . TRANSMIGR . I^o *

HORologium FELiciter PERACTum

COLLegii MASSiliensis BELSuncii

PRÆPositus JACobus ROMAN O.D.J.
SACerdos

ANNo 1783 TRANSMIGRavit I°

Jacques Roman, prêtre de l'Oratoire de Jésus,
directeur du collège Belsunce de Marseille,
a installé en 1783 au premier [étage]
cette horloge heureusement [*à la joie de tous ?*]
achevée.

Les cloches



Bicentenaire de la Révolution Française

Le Couvent des Bernardines et son quartier 1789 - 1799



Collectif sous la direction de
Béatrix RECORBET et Anny THOMAS
Lycée Thiers Marseille

13/06/2019

seront envoyés aux Etats Généraux dans le nombre et proportion déterminés par la lettre de sa majesté et leur donner tout pouvoir généraux et suffisant de proposer, remontrer, aviser et consentir tout ce qui peut concerner

les besoins de l'état, la réforme des abus et l'établissement d'un ordre fixe et durable dans toutes les parties de l'administration, la prospérité du royaume et le bien de tous et de chacun des sujets de sa Majesté : permettant les dites délibérantes d'agréer et d'approuver tout ce que le député ci-dessus nommé aura fait, délibéré et signé en vertu des présentes, de la même manière que si les dites délibérantes y avaient assisté en personnes..."

Les premiers mois de la Révolution n'affectent en rien la vie des religieuses, elles sont même confirmées dans leurs possessions.

En effet, l'Assemblée Constituante, par les lois du 26 Mars 1790 et du 10 Juillet 1791, permet aux Bernardines de jouir de leurs bâtiments, jardins et potagers et interdit qu'elles soient dépouillées de leurs biens. Cependant, l'année suivante, les religieuses refusent de prêter serment à la République et à ses institutions : elles sont alors obligées de renvoyer en mars 1792 les pensionnaires dont elles étaient les institutrices.

Leurs difficultés avec les autorités Révolutionnaires s'amplifient : les religieuses accusent le district de les priver de leur église, de leurs ornements pour le culte, des caves, des bas offices, de leurs jardins et du logement du jardinier. Elles se plaignent aussi de l'enlèvement de la seule cloche qu'elles possèdent. De plus elles s'élèvent contre les visites domiciliaires. Pour répondre à ces doléances, le ministre de l'intérieur Roland a adressé le 12 Mai 1792, une lettre à messieurs les administrateurs du département des Bouches du Rhône dans laquelle, il leur demande "de laisser les religieuses user de leurs biens, des objets de culte... et de les protéger contre toute entreprise arbitraire, toute visite domiciliaire autre que celle que la loi prescrit".

Mais cette tranquillité relative ne va pas durer.

En effet, lorsque l'Assemblée Constituante exige des religieux un serment de fidélité à la Constitution, les Bernardines sont unanimes pour refuser "lesquelles dites dames ont refusé formellement de se conformer aux lois du 26 Décembre 1790 et du 22 Mars 1791 et ont préféré renvoyer les



Le support de la cloche des Bernardines

Conclusion : au mieux ce support pouvait porter une cloche Si3 d'environ 72 cm de diamètre et d'environ 260 kg.

05/02/2022



Source : Christian Damiano.

Mesures du support



La coupole des Bernardines vers 1900



Zoom

La coupole des Bernardines vers 1900



CONDAMIN



ANNO 1773



Cloche 2. Source : Philippe Wathelet.

15/01/2022

MACULA ORIGINALI

TOTA PULC[H]RA ES AMICA MEA MACULA
ORIGINALI[S] NON EST IN TE

*Ma bien-aimée tu es toute belle et la faute
originelle n'est point en toi*

1773

Signature du fondeur :

CLAUDIUS CONDAMIN

Diamètre : 53 cm (Louis Roubaud)

Note : Fa4 (Patrick Geel)



MARIE

C . C



1778

F



SIGNUM



SIGNUM FIDEI

Sceau en cire de 1784



Sceau actuel



L'Institut des Frères des écoles chrétiennes

MARIE

SIGNUM FIDEI : *le signe de la Foi*

1778

Signature du fondeur :

C.C = Claude Condamin

Diamètre : 48 cm (Louis Roubaud)

Note : Solb4 (Patrick Geel)



NOMEN DOMINI

MARQUIS

MARQUIS DE BRUE

3
VAN BRUYNE

BRUE

Cloche 1. Source : Philippe Wathelet.

15/01/2022

JOYET

F

[SIT] NOMEN + (croix de saint Georges)
DOMINI BENEDICTUM MAR[QU]I[S] [DE] BRUE

Que le nom du Seigneur soit béni Marquis de Brue

1764

Signature du fondeur :

Jean Joyet

Maître fondeur de la ville de Marseille, il est en procès en 1763-1764 avec les créanciers prioritaires de la frégate *La Fortune*.

Diamètre : 65 cm (Louis Roubaud)

Note : Réb4 (Patrick Geel)



Chapelle du marquis à Brue-Auriac



La cloche de tintement



Lycée d'Altitude 05100 Briançon

Partenaires

Projet
Carillons du Lycée Thiers
« Collèges d'Altitude »

Revue de presse

Le carillon de Pagnol renaît



/ PHOTO PATRICK NOSETTO

À Thiers, la mélodie qu'entendait l'écrivain résonne de nouveau dès aujourd'hui. **P.8**

OM - SAINT-ÉTIENNE (21 H AU VÉLODROME)

Finir l'année sur une victoire

La Provence
23/12/2012

P.19

La Provence

MARSEILLE

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE 2012



laprovence.com / 1,00€

La Provence.com

Recherchez

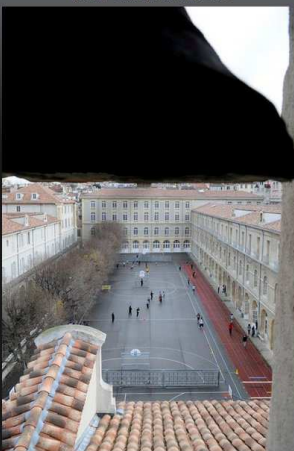
dimanche 23 décembre
Marseille : 15°



[Actualités](#) [Votre ville](#) [Economie](#) [OM](#) [Sports](#) [Loisirs](#) [Femmes](#) [Vidéos](#) [Pratique](#) [Communauté](#) [Annonces](#) [Abonnement](#)

[Actualités](#) [OM en direct](#) [Matches en direct](#) [Notez les joueurs](#) [Calendrier](#) [Diaporamas](#) [Vidéos](#) [Effectif](#)

Le Carillon de Pagnol est de retour
Marseille - samedi 22 décembre 2012



La cour du lycée Thiers, vue depuis la campanile.

Photo Patrick NOSETTO

[Facebook](#) [Twitter](#) [LinkedIn](#) [Google+](#) [YouTube](#) [RSS](#)

Marseille : le carillon de Marcel Pagnol ressuscité



Publiée par laprovence
le 22/12/2012 à 12:47:57

Denis Vialette, professeur coordinateur du projet scolaire "Horloges d'altitude" au lycée de Briançon va redonner vie dès demain dimanche, avec d'autres passionnés comme Patrick Geel, professeur de musique à la retraite et Dominique Dion, campaniste (spécialiste des horloges d'édifice) au carillon qu'entendait Marcel Pagnol lorsqu'il était élève au lycée Thiers de Marseille.

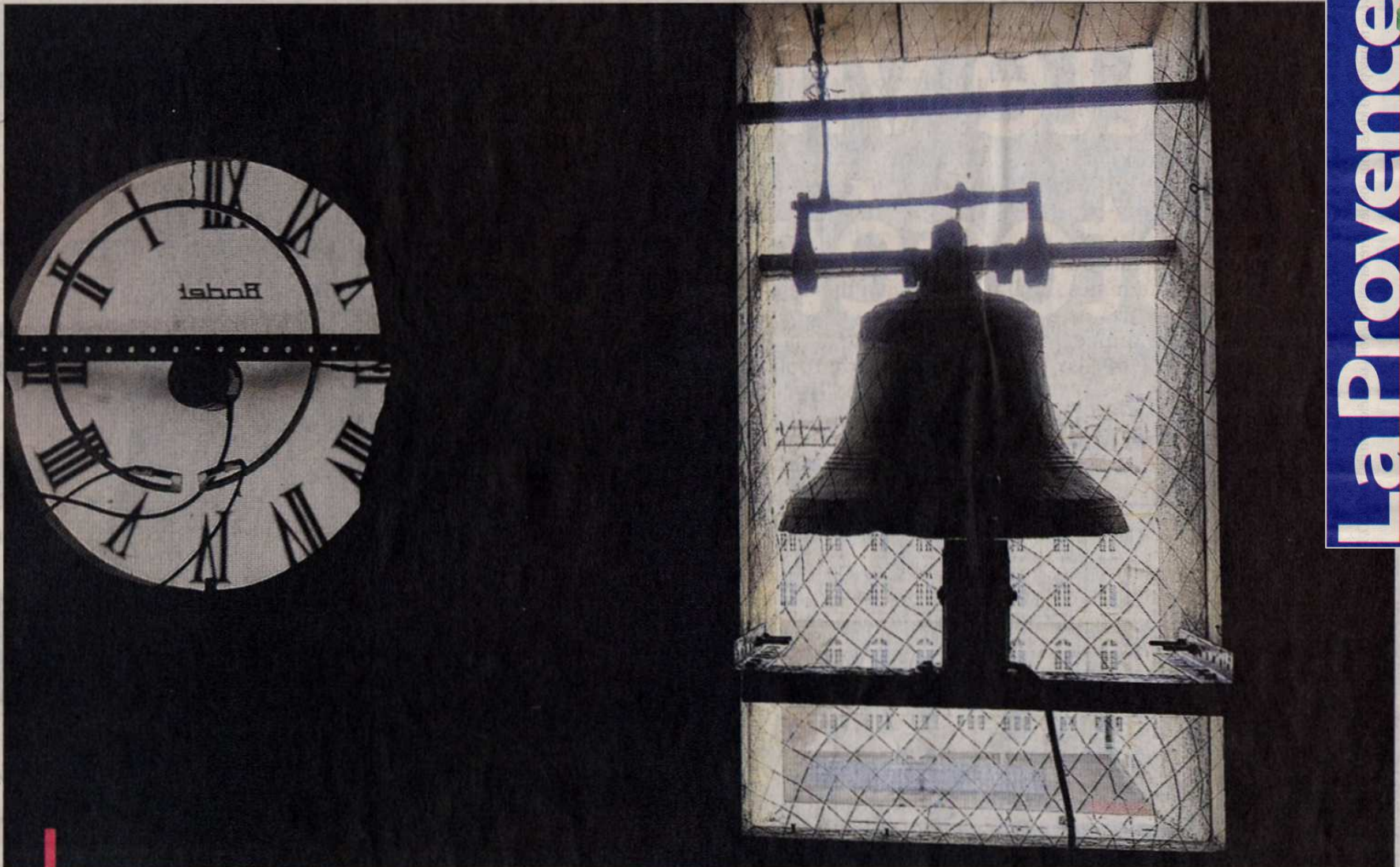
[pagnol](#) [carillon](#) [provence](#)

F

MARSEILLE

QUARTIERS

La Provence
23/12/2012



Aux côtés du cadran de l'horloge translucide Bodet, l'une des deux cloches du campanile qui permet de sonner -en fa dièse et en fa- le carillon qu'entendait l'écrivain aubagnais quand il est entré au lycée Thiers. Il retentira dès aujourd'hui.

/ PHOTOS PATRICK NOSETTO

La Provence

MARSEILLE

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE 2012

la Provence.com / 1.006

Aux abords du lycée Thiers écoutez le carillon de Pagnol

Il ne manquait que le petit Marcel avec nous dans le campanile du lycée Thiers (voir ci-contre). Comme des Quasimodo fiévreux, nous étions perchés entre cadrans et cloches avec Denis VIALETTE, professeur au lycée d'altitude de Briançon et passionné d'horlogerie, Dominique DION, campaniste ou spécialiste des horloges d'édifices, Patrick GEEL professeur de musique à la retraite et Denis PETITJEAN, agent du lycée, maître des lieux. Notre mission: faire renaître dans cet ancien clocher des Bernardines le carillon qu'entendait Pagnol enfant. Vous pourrez l'entendre dès aujourd'hui si vous passez par le boulevard Garibaldi.

"Sur les deux cloches de bronze fondues par Claudius Condamine une troisième est utilisée pour sonner les heures- Patrick Geel avait déjà composé le carillon du bicentenaire en 2003 qui résonne toute la semaine, détaille Denis Vialette. Eh bien, nous recréons dès ce dimanche, en hommage à l'écrivain qui a fait la gloire de Marseille et de ce lycée, un nouveau carillon, toujours sur deux notes mais avec une mélodie plus longue. Ainsi, pour le quatrième quart, avant la sonnerie de l'heure, les deux cloches sonne-

ront dix-sept fois. "Patrick Geel, professeur de musique à Thiers jusqu'en 2009 et organiste à Saint-Victor, se fait un plaisir de chanter le fa dièse et le fa ("une mélodie qui descend") des deux cloches du carillon et le do dièse des heures pour nous expliquer. Sous les vieilles poutres et derrière les deux cadrans translucides, on est entre passionnés. Dominique Dion a déjà plongé dans les rouages de la première horloge mécanique qui trône au cen-

"Le campanile est un concentré de l'histoire de l'horlogerie d'édifice avec trois systèmes."

tre. "Ce lieu est un concentré de l'histoire de l'horlogerie d'édifice, explique-t-il. Là, je suis plongé dans cette horloge mécanique Romaine de 1783 qui fonctionnait avec des poids qui descendaient dans un puits et dont les rouages devaient être remontés tous les jours. À côté, vous avez l'horloge électro-mécanique Brillié de 1914 qui pouvait être commandée depuis la loge du concierge et sur le mur, vous voyez l'horloge

électronique Bodet de 2003 qui commande désormais les cadrans et le carillon."

Sur le sol, gisent les anciens cadrans en bois que voyait Pagnol, martyrisés par les pigeons. Qui dira le bonheur de remonter le temps dans une horloge, touchant les cloches qui sonnent ?

"J'ai aussi bénéficié de l'aide d'un ancien professeur du lycée, Louis Roubaud, qui nous a écrit en avril une lettre décrivant le carillon juste avant de mourir, à 91 ans, ajoute Denis Vialette. J'ai beaucoup d'attaches à Marseille, mon fils y travaille. Ce campanile et ce carillon, sont au cœur du projet que je mène avec les élèves du lycée de Briançon qui ont déjà œuvré sur des horloges d'altitude. Ils réalisent une maquette animée de ce monument magique du lycée Thiers. À terme, avec le soutien du proviseur, Thierry Verger, nous voulons nettoyer, sécuriser et baliser le campanile pour y permettre des visites lors des journées du patrimoine."

Philippe LARUE

plarue@laprovence-presse.fr

Retrouvez LA VIDÉO
sur LaProvence.com

C'était le "Temps des Secrets"...

Dans le "Temps des Secrets", Marcel Pagnol raconte comment, à 10 ans, il découvre avec son père le lycée Thiers et son carillon :

"Au moment où le boulevard obliquait vers la droite, un tintamarre de bronze tomba sur nos têtes: au bord du toit - qui s'élevait à une hauteur prodigieuse - dans une sorte de petite maison qui avait un fronton triangulaire, je vis un cadran de pendule aussi grand qu'une roue de charrette.

"Sept heures et demie ! dit Joseph.

- Elle a sonné au moins quatre fois !

- Huit coups pour la demie ! reprit-il. C'est un carillon. Quatre coups pour le quart, huit pour la demie, douze pour moins le quart, seize pour l'heure, et naturellement, elle sonne aussi les heures, sur une autre cloche. Ce qui fait qu'à midi, par exemple, elle sonne vingt-huit fois !" (...) Il me sembla que dans ce lycée, le temps lui-même était bien étroitement surveillé."

Une horloge visible de nuit

Comme Denis Vialette et son équipe de passionnés ne font pas les choses à moitié, ils ont, lors de leur visite dans le campanile pour régler le nouveau carillon, remis en fonctionnement le rétro-éclairage des deux cadrans translucides de l'horloge de Thiers. Les cadrans seront donc "illuminés" cet hiver de 17 h à 8 h. Avec Dominique Dion qui, avant de prendre sa retraite de l'entreprise d'horloges Bodet, a entretenu celle du palais de la Bourse, le professeur de Briançon rêve de faire renaître celle de la façade du lycée Saint-Charles. En attendant, au-delà du superbe projet scolaire sur le campanile de Thiers, il mobilise les lycéens alpins sur la découverte de trois édifices semblables au cours d'un voyage scolaire à Venise. Ils découvriront à cette occasion des superbes cadrans du XVIII^e siècle.



De gauche à droite, devant l'horloge mécanique, Patrick Geel, ex-professeur de musique à Thiers, Dominique Dion, horloger d'édifice, Denis Petitjean, agent du lycée et Denis Vialette, auteur du projet.

La Provence
23/12/2012

La Provence

MARSEILLE

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE 2012

MARS_006



Voir le lien https://youtu.be/PWWbumIn_KA

Le carillon du lycée Thiers revenu au temps de Marcel Pagnol

L'histoire fascine. La littérature la sublime. Lorsque les deux disciplines se rencontrent, cela peut donner vie à des projets passionnants. Au lycée Thiers, il s'agit de la reconstitution du carillon du campanile du lycée, tel que le décrit Marcel Pagnol dans *Le temps de secrets*, et dont l'inauguration officielle a eu lieu samedi dernier.

Trois horloges, dont l'une a plus de 200 ans, ont été étudiées et rénovées par les élèves du lycée d'Altitude de Briançon, avec le concours de spécialistes comme Christine Laugié, maître carillonneur, ou Daniel Fonlupt, qui présente La Maison des Horloges dans l'Allier. Le tout sous la direction de Denis Vialette, professeur au lycée de Briançon et coordinateur du projet.

Une réception a donc réuni les amis du projet autour notamment de Thierry Verger, proviseur du lycée Thiers et Patrick Mennucci, député-maire PS du secteur. Huit groupes de dix personnes se sont alors relayés pour prendre le chemin de la "chambre" des horloges, où les attendait Dominique Dion, horloger-campaniste de l'entreprise Bodet pendant 40 ans. Aujourd'hui retraité, il a accueilli les visiteurs avec des documents et des maquettes, afin d'expliquer, de façon simple, les principes de l'horlogerie mécanique et électrique.

À découvrir pour les journées du patrimoine

L'horloge majestueuse de Roman datant de 1783, celle de Brillié (1914) ou de Bodet (2003) sont un concentré de l'histoire de l'horlogerie d'édifice. Ultramodernes à leur époque respective, elles donnent l'heure sur deux cadrans et sonnent les trois cloches du XVIII^e siècle, toujours en place. Le lycée Thiers fête ses 210 ans



Trois horloges, dont l'une a plus de 200 ans, ont été étudiées et rénovées par les élèves du Lycée d'Altitude de Briançon, avec le concours de spécialistes.

/ PHOTO PATRICK NOSETTO

cette année. À cette occasion et également pour les journées européennes du patrimoine, des visiteurs pourront découvrir l'établissement, qui accueille aujourd'hui près de 2 200 élèves. Tout a donc été mis en œuvre pour autoriser les premières visites du campanile, dont l'accès était dangereux et restreint.

En attendant, si vous vous promenez dans le 1^{er} arrondissement, tendez l'oreille, et vous aurez peut-être la chance d'entendre le carillon tel que le percevait Marcel Pagnol en 1905, lors de sa découverte du lycée Thiers.

Rémi SIMONPIETRI



La Provence
08/07/2013

TECHNOLOGIE Dans le cadre du projet éducatif "horloges d'altitude"

Le lycée d'Altitude intervient au lycée Thiers

210 années d'histoire pour le lycée Thiers

Le lycée Thiers fête ses 210 ans cette année 2013, alors que Marseille est capitale européenne de la culture. À cette occasion, tout est mis en œuvre pour autoriser au public les premières visites du campanile qui abrite trois horloges : l'horloge mécanique Roman de 1783, l'horloge électro-mécanique Brillié de 1914 et l'horloge électronique Bodet de 2003. Ces horloges d'édifice, ultra-modernes à leur époque,

donnent l'heure sur deux cadrans et sonnent les trois cloches du 18^e siècle, exceptionnelles, toujours en place. Plus de deux siècles d'histoire de l'horlogerie s'offrent ici. Des travaux d'éclairage et de nettoyage sont réalisés par les agents pour sécuriser l'accès au campanile, en passant par les beaux bâtiments aux longues perspectives de couloirs et de galeries qui datent de 1751. Ils abritaient les religieuses

bernardines, chassées par la Révolution. Le 4 août 1803, le lycée de Marseille, premier lycée de Province, prend possession d'une partie des locaux. En 1891, il devient lycée "hors classe" au même titre que les grands lycées de Paris et de Versailles. En 1929 il reçoit le nom de Thiers, un de ses premiers élèves. Il accueille aujourd'hui 2200 élèves, du collège aux classes préparatoires.



Les élèves du lycée d'Altitude ont fait des maquettes qui permettent de comprendre le fonctionnement des horloges, en lien avec les cloches.

La fascination que suscitent le Temps qui passe et les horloges anciennes, merveilleuses mécaniques, véritables objets d'art. C'est le lien qui unit le lycée Thiers de Marseille, le lycée d'Altitude de Briançon et Marcel Pagnol.

Le projet scolaire "Horloges d'Altitude" s'emploie à recenser et rénover ces horloges anciennes dans les édifices du Briançonnais, mais aussi à Venise, et ici, à Marseille. Nombreux sont ceux qui vont partager la passion de ce projet : élèves, professeurs, agents d'entretien, horlogers, musiciens, oeuvrent dans le sillage de Denis Vialette, professeur au lycée de Briançon et coordinateur du projet, pour redonner vie au carillon du lycée Thiers. Ce carillon que Pagnol, nouvel élève au lycée en 1905, décrit avec ses émotions d'enfant, dans son livre "Le Temps des secrets".

Une réception a été donnée il y a quelques jours au lycée marseillais. Autour de Thierry Verger, proviseur du lycée Thiers, Michelle Seghir, proviseure de celui de Briançon, Pierre-Jean Bravo, proviseur honoraire, Patrick Mennucci, député-maire de l'arrondissement du lycée, et



Dominique Dion a présenté à huit groupes de dix personnes la "chambre" des horloges du lycée Thiers. Son but était d'expliquer de manière simple les principes de l'horlogerie mécanique et électrique.

des académiciens marseillais, Henri Tachoire, Pierre Echinard et Raymond Dordré.

Dans une des salles du rez-de-chaussée, une exposition, préparée par le lycée d'Altitude, raconte le projet avec des systèmes automatisés construits par les élèves, des panneaux explicatifs, des projections.

Thierry Verger a confirmé

l'ouverture du lycée Thiers dans le cadre des journées du patrimoine et n'a pas manqué de lire l'extrait du "Temps des secrets" dans lequel Marcel Pagnol évoque le carillon. Michelle Seghir a insisté sur la convergence des disciplines scolaires de ce projet, la rencontre des élèves avec les différents métiers, de l'horlogerie, de la fonderie, de la musique, et

même de la banque. Pierre-Jean Bravo, à l'origine de la remise en marche du carillon pour le bicentenaire du lycée en 2003, a redit l'importance de ce lieu d'accueil et de promotion sociale qu'est le lycée.

Huit groupes de dix personnes se sont alors relayés pour prendre le chemin de la "chambre" des horloges, où Dominique Dion, horloger-

campaniste de l'entreprise Bodet pendant 40 ans, aujourd'hui retraité, attendait les visiteurs avec des documents et des maquettes, fabriquées par ses soins, pour expliquer, de façon simple, les principes de l'horlogerie mécanique et électrique.

Transmettant sa passion, il a présenté l'horloge Roman, qui trône majestueusement dans la salle, et l'horloge Brillié, conçue lors du développement du transport ferroviaire, quand il a fallu uniformiser l'heure dans toutes les villes de France, à partir d'un signal électrique. L'horloge électronique Bodet, enfin, qui donne maintenant l'heure aux cadrons, et qui commande les carillons.

Posés au sol, contre les murs, les anciens cadrons "grands comme des roues de charrette" qui impressionnaient tant Marcel Pagnol et son petit frère Paul. Ces horloges et carillons ont été étudiés par les élèves du lycée d'Altitude, avec le concours de spécialistes comme Christine Laugié, maître carillonneur à Pamiers dans l'Ariège, ou Daniel Fonlupt, qui présente La Maison des Horloges à Charroux dans l'Allier.

ALPES ET MIDI - B.P. 194, 05005 GAP cedex
Tel: 04 92 53 50 86 - Fax 04 92 53 35 40
e-mail : contact@alpes-et-midi.fr - Site web : www.alpes-et-midi.fr

L'hebdomadaire des Hautes-Alpes-Alpes et de la Vallée de l'Ubaye

0,70 €

N° 4619/10819
Fondé le 1^{er} juillet 1952, a succédé au COURRIER DES ALPES
fondé le 1^{er} juillet 1849

11 JUILLET 2014

Alpes & Midi

HISTOIRES DE CARILLONS AVEC DES ÉCOLIERS MARSEILLAIS

Les élèves de CE1 de l'école marseillaise Gilles Vigneault ont visité le Carillon du Lycée Thiers, décrit par Marcel Pagnol dans son roman « Le Temps des secrets ». Après un accueil gourmand préparé par M. Poupin, cuisinier du lycée, et les recommandations de leur professeur, Mme Alphand, les petits élèves découvrent un peu intimidés un lycée monumental avec des grands... collégiens, lycéens et étudiants.

Dans la petite pièce qui domine la Grande cour du lycée, ils découvrent trois cloches du XVIII^e et trois horloges historiques : une horloge mécanique Roman de 1783, une horloge électrique Brillé de 1914 et une horloge électronique Bodet de 2003. L'ensemble présente donc un grand intérêt patrimonial et historique, mais aussi technique et... musical. En effet, les élèves de CE1, bien préparés par leur professeur, savent que chaque cloche émet un son différent. Un professeur de musique du lycée, M. Geel, a identifié les notes chantées par les trois cloches visitées : Ré bémol, Fa et Sol bémol. Il a même composé avec ces trois notes des mélodies qui ponctuent depuis plus d'une décennie la vie du Lycée Thiers. Les élèves ont observé, écouté, touché, sonné, dessiné les trois cloches. Ils ont vu fonctionner les marteaux commandés maintenant par un système programmable qui permet de modifier les mélodies à volonté. De quoi donner des idées aux petits musiciens...

Un nouveau projet se développe dans le quartier du Panier, autour des clochers des Accoules et de Saint-Laurent, considérés comme des instruments de musique géants. Avec l'aide d'amis musiciens, les écoliers pourraient bien proposer une petite ritournelle pour carillonner la fin des cours...

L'école Gilles Vigneault et deux écoles de la Montée des Accoules sont concernées. Le Lycée d'Altitude de Briançon coordonne volontiers ce projet, issu du projet pédagogique mené en son sein par le professeur Denis Vialette, « Horloges d'Altitude », avec l'expérience acquise sur deux études similaires : « Le Carillon du mois de mai » à la Collégiale de Briançon en 2011, et « Le Carillon de Pagnol » au Lycée Thiers en 2013.

Signalons que les clochers des Accoules et de Saint-Laurent comportent respectivement huit et quatre cloches qui attendent avec impatience les compositions des écoliers marseillais. Un grand merci au proviseur et aux personnels du lycée qui ont fait la réussite de cette visite étonnante.



... rayonne jusqu'à Marseille !



Quand un projet pédagogique du lycée d'altitude de Briançon...



Eliette Alphand enseigne à l'école primaire Gilles Vigneault dans le 4^e arrondissement de Marseille où elle est née. Mais originaire des Vigneaux, elle aime revenir dans la maison des grands-parents à Rif Gros et retrouver dans les Hautes-Alpes l'ensemble de sa famille restée au pays. Elle découvre le projet scolaire « Horloges d'Altitude » avec des visites aux Vigneaux et à la Collégiale, et tout naturellement elle participe au projet à Marseille autour des carillons du Lycée Thiers, des Accoules et de Saint-Laurent.

NOAILLES

Le carillon livre ses secrets

Vingt-quatre élèves de CE1 de l'école primaire Gilles Vigneault des Chutes Lavie ont eu le privilège de visiter le campanile du lycée Thiers. Il s'agit bien d'un privilège car l'accès du lieu est interdit au public. De plus, pour cette visite les enfants étaient guidés par des spécialistes de campanologie. Jean-Pierre Roubaud, fils de Louis Roubaud, aujourd'hui décédé, ancien professeur à Thiers, à l'origine du projet de mise en valeur de ce patrimoine campanaire et Denis Vialette, professeur au lycée de Briançon, tous deux passionnés d'horlogerie et de carillons. En accueillant les enfants accompagnés d'Eliette Alphand, leur institutrice, ils n'ont pas manqué de leur rappeler que Marcel Pagnol fut élève du lycée Thiers et qu'il a évoqué, dans "Le temps des secrets", "une petite maison qui avait un fronton triangulaire avec un cadran de pendule aussi grand qu'une roue de charrette... et un carillon qui sonnait quatre coups". Très intéressés, les enfants piaffaient d'impatience pour découvrir le campanile avec ses trois horloges et ses trois carillons.

Un accès difficile et mystérieux

Pour y accéder, depuis le troisième étage du bâtiment, le parcours constitue en soi une aventure pour ces gamins. Par groupe de huit, on passe une porte grinçante qu'il faut déverrouiller, on emprunte quarante-huit marches étroites en tomettes et, après une avancée prudente sur un chemin de planches dans un dédale de cou-



Les enfants devant les cloches et engrenages des horloges. En médaillon, la salle des horloges et des carillons, depuis la cour du lycée.

/ PHOTOS R.O.D.

loirs, on atteint enfin le mystérieux campanile. Là, les yeux s'écarquillent devant des mécanismes d'horlogerie avec des engrenages d'un autre temps et des cloches "grosses comme ça". Les questions fusent : "Quel âge elles ont ? Comment on fait pour les faire sonner ?" Denis Vialette lève le voile. Ces cloches datent de 1764 et 1773 précise-t-il aux enfants, elles sonnent en Ré bémol, en Fa et en Sol bémol. Les mécanismes d'horlogerie et de sonnerie ont évolué. D'abord des engrenages mécaniques "qu'il fallait remonter toutes les

90 heures", puis électromécanique et maintenant la sonnerie est gérée par électronique. "Comme les ordinateurs" affirme malicieusement le petit Haykel, 8 ans. Devant cet à-propos, le professeur lui montre le boîtier de commande et lui propose d'appuyer sur une touche pour actionner le marteau. "BIING...", sursaut des élèves qui se bouchent les oreilles et en redemandent. Les questions et les explications se poursuivent avec la fréquence et la mélodie des carillons. Un carillon sonne les heures, les quarts, les

demies et les trois quarts. Un autre sonne "Le carillon du bicentenaire", mélodie composée par Patrick Geel, ancien élève et, le dimanche c'est "Le carillon de Marcel Pagnol".

En fin de visite, Denis Vialette, s'est rendu au clocher de Saint Laurent, pour faire des essais sur la programmation d'une nouvelle mélodie, composée en mars dernier avec les élèves de CM2 de l'école Notre Dame de la Major, "le carillon des écoliers", qui sonnera à 11 h 25 du lundi au vendredi.

Ro.D.

PATRIMOINE/ÉDUCATION

Il reproduit celui du lycée Thiers décrit dans "Le temps des secrets"

Le carillon de Pagnol résonne aux Cordeliers

Étonnant, le parcours de ce système automatisé fabriqué au lycée de Briançon. Il a été construit avec des élèves de STI2D et de BTS MS du lycée d'Altitude à l'occasion des festivités dans le cadre de "Marseille capitale européenne de la culture" en 2013.

Ce système présente avec sons et lumières le carillon du lycée Thiers de Marseille, décrit dans le livre de Marcel Pagnol "Le temps des secrets". Eh bien, maintenant, cette histoire peut se revivre aux Cordeliers, où ce système est exposé.

Grâce à une horloge électronique Bodet BTE6, radio-contrôlée sur l'émetteur d'Allouis (Cher), le système reproduit fidèlement les mêmes sonneries qu'à Marseille, y compris le Carillon de Pagnol qui sonne... le dimanche.

Après avoir été exposé à Marseille, ce système a



Le jeudi 22 septembre, il s'agissait de transporter l'ensemble des éléments du carillon de la sous-préfecture à la mairie.

rythmé par ses sonneries, tous les quarts d'heure, le hall d'accueil de la société EDSB pendant deux ans,

puis celui de la sous-préfecture de Briançon pendant un an.

Ce sont les nouveaux

étudiants de BTS MS qui ont assuré, à pied, ce transport.

Denis Vialette, le coordi-

nateur du projet, a déjà prévu de faire plancher ses élèves sur d'autres automates.





La ville qui grimpe

BRIANÇON

BRIANÇON
DÉCOUVERTE

BRIANÇON
MAIRIE

BRIANÇON
PRATIQUE

BRIANÇON
LOISIRS



Recherche



Mon Profil

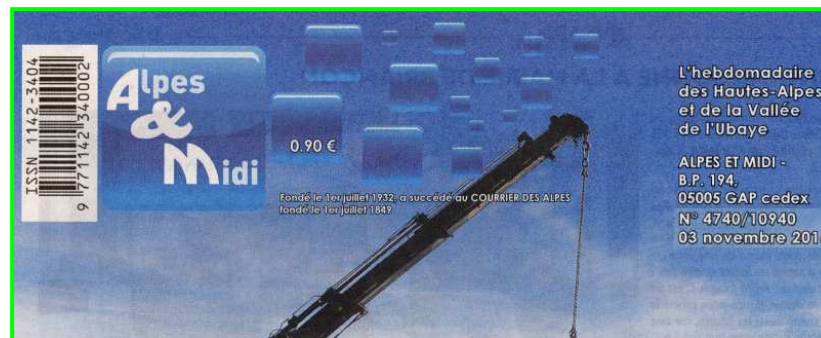
Vous êtes ici : [Accueil](#) > Briançon et la Canebière au diapason grâce au lycée d'Altitude

Partager sur : [f](#) [t](#) [s](#) [p](#)



BRIANÇON ET LA CANEBIÈRE AU DIAPASON GRÂCE AU LYCÉE D'ALTITUDE

Briançon et Marseille sont au diapason. Depuis quelques jours, le carillon du lycée Thiers résonne tous les ¼ d'heure en simultané sur la Canebière et à la mairie de Briançon. Y compris le dimanche, où tinte la mélodie qu'entendait le jeune élève Marcel Pagnol en 1905. Cette prouesse historique et technologique, on la doit aux acteurs du projet scolaire « Horloges d'Altitude » qui font rayonner le lycée d'Altitude de Briançon au-delà des frontières hautalpines, de Marseille à Venise.



LE CARILLON DE PAGNOL RÉSONNE À LA MAIRIE DE BRIANÇON

Etonnant le parcours de ce système automatisé fabriqué au lycée de Briançon. Il a été construit avec des élèves de STI2D et de BTS MS du Lycée d'Altitude à l'occasion des festivités de Marseille Capitale européenne de la culture en 2013.

Ce système présente avec sons et lumières le carillon du Lycée Thiers de Marseille, décrit dans le livre de Marcel Pagnol « Le temps des secrets ». Le petit Marcel entre au Grand Lycée en 1905 à l'âge de 10 ans. Le jour de la rentrée, accompagné de son père Joseph et de son frère Paul, il s'étonne : « Je vis un cadran de pendule aussi grand qu'une roue de charrette. Sept heures et demie ! dit Joseph. Elle a sonné au moins quatre fois ! dit Marcel. Non, elle a sonné huit coups pour la demie ! reprit Joseph. C'est un carillon. Quatre coups pour le quart, huit pour la demie, douze pour moins le quart, seize pour l'heure, et naturellement, elle sonne aussi les heures, sur une autre cloche. Ce qui fait qu'à midi, par exemple, elle sonne vingt-huit fois ! »

Et bien, maintenant, vous pouvez revivre cette histoire au troisième étage de la mairie de Briançon, dans le hall d'accueil, où ce système est exposé. Grâce à une horloge électronique Bodet BTE6, radio-contrôlée sur l'émetteur d'Allouis (Cher), exactement la même horloge qu'au lycée de Marseille, le système reproduit fidèlement les mêmes sonneries qu'à Marseille, y compris le Carillon de Pagnol qui sonne... le dimanche. Toutes les informations de ce projet figurent sur un panneau explicatif offert au lycée par la société Fournier Publicité.

Mais vous ne serez pas les premiers à découvrir cette curiosité. Après avoir été exposé à Marseille, ce système a rythmé par ses sonneries, tous les quarts d'heure, le hall d'accueil de l'EDSB pendant deux ans, puis celui de la sous-préfecture de Briançon pendant un an.

Judi 22 septembre, il s'agissait de transporter l'ensemble des éléments du carillon de la sous-préfecture à la mairie. Ce sont les étudiants de BTS MS qui ont assuré, à pied, ce transport. Cette nouvelle promotion est de provenances très variées : Brian-



Les élèves reçus en mairie de Briançon

çonais mais aussi Embrunais, Gapençais, Ubaye, Bouches-du-Rhône, Isère, et même Ile de la Réunion. L'occasion pour eux de découvrir la partie administrative de la ville, car ils ont été accueillis chaleureusement à la sous-préfecture par la Sous-préfète et à la mairie par des élus et des représentants de la CCB. Signalons que le proviseur du Lycée d'Altitude était aussi de la partie.

De retour au lycée, les élèves vont étudier d'autres projets. A suivre...

Denis Vialette, coordinateur du projet HdA

Abréviations : STI2D : Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable - BTS MS : Maintenance des systèmes

H. A. N° 84
Déc. 2018



Horlogerie Ancienne

revue
N° 84
déc. 2018

ASSOCIATION FRANÇAISE DES AMATEURS D'HORLOGERIE ANCIENNE



JOSEPH FLORES
Horloger amateur d'horlogerie ancienne



Membre de l'**afaha**
Association Française des Amateurs d'Horlogerie
Rédacteur de la revue «Horlogerie ancienne»
Prix Gaia 1998, catégorie Histoire

Bien amicalement
Bon Noël, Bonne
fin d'année et Bon
2019 Joseph

afaha



Le carillon de Marcel Pagnol, Lycée d'Altitude Briançon, communiqué par Denis VIALETTE

DÉBUT DU PROJET

Depuis plusieurs années le Lycée d'Altitude est engagé dans un projet scolaire de mise en valeur d'horloges publiques dans le Briançonnais mais aussi ailleurs... Un stage à Manosque animé par Gérard Colombari, professeur au Lycée Thiers de Marseille, suivi un peu plus tard d'une visite de curiosité dans le campanile de ce lycée marseillais, nous fait découvrir les trois cloches d'origine du couvent des Bernardines, mais aussi les trois générations d'horloges qui se sont succédé (ci-dessous) :

1. Horloge mécanique Roman de 1783
2. Horloge électro-mécanique Brillié de 1914
3. Horloge électronique Bodet de 2003

Ces horloges remarquables sont restées à leur emplacement d'origine dans un très bon



état de conservation ce qui incite à les faire connaître.

Après cette première visite nous avons rencontré François Chalumeau, proviseur adjoint du Lycée Thiers, véritable mémoire de l'établissement, qui nous confie des documents sur l'histoire du lycée et des contacts précieux.

Nous soulignons la grande valeur technique, patrimoniale et historique cachée dans le campanile. L'idée d'une mise en valeur s'impose.

Au travers du livre « Le Lycée Thiers 200 ans d'histoire » nous découvrons les manifestations du bicentenaire de l'année scolaire 2002-2003. À la page 195, une petite phrase retient notre attention :

« Une dernière innovation, ponctuelle mais symbolique, restera liée aux manifestations du bicentenaire : la remise en route du carillon datant de 1773 »

MARCEL PAGNOL NOUS AIDE

Lors de notre première visite nous étions aussi accompagnés par Denis Petitjean, agent du lycée. Il nous apprend que Marcel Pagnol décrit le carillon d'origine - nous sommes en 1905 - dans son livre « *Le Temps des secrets* ». Nous retrouvons ce passage :

Nous continuâmes à descendre la pente, et quand nous eûmes fait cent pas, je constatai avec stupeur que la bâtisse nous suivait toujours.

Au moment où le boulevard obliquait vers la droite, un tintamarre de bronze tomba sur nos têtes : au bord du toit - qui s'élevait à une hauteur prodigieuse - dans une sorte de petite maison qui avait un fronton triangulaire, je vis un cadran de pendule aussi grand qu'une roue de charrette.

« Sept heures et demie ! dit Joseph.

— Elle a sonné au moins quatre fois !

Huit coups pour la demie ! reprit-il. C'est un carillon. Quatre coups pour le quart, huit pour la demie, douze pour moins le quart, seize pour l'heure, et naturellement, elle sonne aussi les heures, sur une autre cloche. Ce qui fait qu'à midi, par exemple, elle sonne vingt-huit fois !

— Moi, dit Paul, je sais très bien voir l'heure sur la pendule de la chambre, mais celle-là, je ne saurais pas la compter ! »



Marcel Pagnol entre au Grand Lycée en 1905, à l'âge de 10 ans

Le carillon de Marcel Pagnol, Lycée d'Altitude Briançon, communiqué par Denis VIALETTE

ÉTUDE DU CARILLON D'ORIGINE

Reste à définir le carillon d'origine en étudiant les rouages de l'horloge mécanique. Ce travail de recherche est mené avec l'aide de Daniel Fonlupt, expert en horlogerie d'édifice¹.

Voici un extrait de sa correspondance :

« Si je comprends bien, il y a un levier côté rouage de sonnerie des heures et un autre levier côté rouage de mouvement. Il faudrait voir l'autre extrémité de ce levier. C'est une sonnerie « au passage » d'annonce des quarts. Un petit coup sur la petite cloche un peu avant chaque quart pour alerter « attention je vais sonner ». Ce genre de sonnerie est assez fréquent sur les horloges anciennes. (...) Il doit donc y avoir quatre tétons de relevage du marteau, un par quart. Le déclenchement de ce levier doit se faire un peu avant le déclenchement des quarts. Le système n'a pas été repris dans l'horloge Brillié. »

Avec l'étude attentive des rouages nous espérons retrouver le carillon décrit par Marcel Pagnol :



1° quart : 3-3232

2° quart : 3-32323232

3° quart : 3-323232323232

4° quart : 3-3232323232323232

Si l'idée est retenue nous ferons sonner le Carillon de Pagnol tous les dimanches sur les cloches du Lycée Thiers, en programmant

¹ Ses nombreuses rénovations sont visibles sur le site <http://horloges.charroux.com>



nous-même l'horloge électronique marseillaise. Le Carillon du Bicentenaire sonnera le reste de la semaine. Nous pourrions médiatiser l'événement pour souligner l'importance de ce patrimoine.



CONDITIONS DE RÉALISATION

Les frais engagés sont minimes. Le Lycée d'Altitude prendra en charge la fabrication d'une maquette.

Voici l'état de nos réflexions. Toute nouvelle évolution est possible. Toute nouvelle proposition est la bienvenue.

Contact : Denis VIALETTE,
Professeur coordinateur du projet scolaire
« *Horloges d'Altitude* »
5 Avenue de la République
05100 Briançon
Tél. : 04 92 20 21 90
Email : denis.vialette@laposte.net

NOAILLES

Au lycée Thiers, le clocher livre ses secrets

L'histoire de ces passionnés n'est pas nouvelle. Voilà déjà quatorze ans que Denis VIALETTE, enseignant de technologie au lycée de Briançon a lancé son premier projet scolaire sur les "horloges d'altitude", rejoint par d'autres partenaires avides d'histoire et de connaissances. La restauration de l'horloge à poids du lycée d'altitude de Briançon, l'entretien de certaines mécaniques à Venise, dans d'autres régions de France et puis un gros coup de cœur, à Marseille, pour le clocher du lycée Thiers (1^{er}) qui regroupe trois cloches et trois horloges : l'électronique Bodet de 2003, l'électromécanique Brillié de 1914 et la mécanique Roman de 1783. Les visites d'étude s'enchaînent ainsi depuis 2010 avec l'étroite collaboration des provideurs et des personnels de l'établissement. "Ces trois horloges racontent l'histoire du lycée, et prennent une autre dimension quand on évoque Marcel Pagnol. Il avait dix ans en 1905 quand il est arrivé pour la première fois à Thiers. Il décrit très bien dans Le Temps des secrets, sur une page entière, ce cadran gros "comme une roue de charrette" et la sonnerie, raconte Denis VIALETTE. Car les cloches sonnent encore tous les quarts d'heure, dans la cour intérieure, même le dimanche depuis 2013, vous pouvez les entendre depuis la rue Guy-Moquet, si vous tendez bien l'oreille."

Quelques signes en latin et une sacrée découverte

Mais c'est précisément sur l'horloge la plus ancienne, la Roman, que les recherches de ce groupe de passionnés vont prendre en janvier, un tournant inattendu. En effet, les participants au projet ont retrouvé une magnifique inscription, sur l'horloge mécanique. Quelques signes en latin et en écriture

abrégée qui va être l'objet de toutes les attentions. "Nous avons eu un échange très intense avec Louis Roubaud, ancien professeur des classes préparatoires du lycée. Et c'est son fils, Jean-Pierre, ancien élève de Thiers, qui a pris la suite. Il y a dans cette recherche une notion de transmission qui me touche particulièrement et qui donne envie de poursuivre", insiste Denis VIALETTE. C'est guidé par ce dernier, qu'il fera enfin la découverte de cette inscription mystérieuse au début du mois de janvier grâce à des projecteurs. "On est passé devant cette horloge pendant dix ans mais la lumière est faible et le contre-jour nous est défavorable. C'est incroyable", s'amuse le passionné.

"C'est la première fois que nous trouvons une inscription aussi riche sur une horloge. Cette inscription raconte beaucoup encore faut-il la déchif-

fer", relève-t-il. Et c'est là que les connaissances de Jean-Pierre Roubaud ont été nécessaires. "Cette inscription nous apprend que celle-ci a suivi le déplacement d'un provideur, Jacques Roman, premier provideur du lycée Thiers, qui l'aurait rapatriée du collège de l'Oratoire de Marseille (Bel-sunce)", détaille le passionné. Forcément, ces seize abréviations ont animé les soirées des participants au projet et laissent augurer encore de longues discussions. Car en suivant le parcours du provideur Roman, c'est toute l'histoire des lycées marseillais, de ses communautés religieuses, de la rivalité entre les jésuites et les oratoriens... qui resurgit.

Cette recherche devrait trouver le centre de la publication que le projet HdA réserve pour les 220 ans du lycée Thiers, en 2023.

Christelle CARMONA



Le clocher du lycée Thiers, rendu célèbre par Marcel Pagnol, dans "Le Temps des secrets", accueille trois horloges et trois cloches, toujours en fonctionnement.

/PHOTOS PATRICK NOSETTO



En janvier, Denis VIALETTE a fait une découverte inédite sur la plus vieille horloge.

04/04/2022



RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Le Président
Président délégué de Régions de France

Monsieur Denis VALETTE
Enseignant
Lycée de Briançon
5 place du Lycée
13001 MARSEILLE

RM/RS/NY/VP

Marseille, le 04 AVR. 2022

Monsieur,

La Provence dans son édition du 29/03/2022 a publié un article qui vous est personnellement consacré.

C'est un bel et légitime hommage qui est rendu à votre formidable passion pour la restauration d'horloge et à votre découverte récente sur la Roman.

Votre talent, votre engagement contribuent incontestablement à la mise en valeur de notre patrimoine et au succès de l'ensemble de nos territoires de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Aussi cette reconnaissance méritée de votre action se doit d'être saluée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Renaud MUSELIER

Oh ! Il faut féliciter tous les acteurs !

Le carillon de Marcel PAGNOL

Jean-Pierre ROUBAUD

Le 5 octobre 1905 resta gravé dans la mémoire de Marcel Pagnol, car ce fut celui de son entrée en sixième au Grand lycée de Marseille, futur lycée Thiers. Dans *Le temps des secrets*, il raconte que son père l'a accompagné le matin jusqu'au lycée pour l'aider à mémoriser le trajet, dont il décrit très précisément la fin. Au moment d'y entrer, le carillon du lycée retentit et il en est totalement abasourdi.

Ce carillon, un projet pédagogique très original l'a fait revivre il y a quelques années dans un lycée cher à son cœur, car j'y ai usé mes fonds de culotte pendant 15 ans et que mon père y a fait aussi toutes ses études et y a déroulé toute sa carrière d'enseignant. Présenter ce projet fournit, grâce aux cartes postales de l'époque, l'occasion d'une plongée dans l'ambiance qu'a connue Pagnol au lycée et aussi d'illustrer le trajet qu'il effectuait quotidiennement pour s'y rendre.



Vue d'ensemble du lycée.



Couloir.



Un surveillant réprimande un élève tentant de grimper sur un platane dans la cour de récréation des externes du Grand lycée de Marseille, futur lycée Thiers. (Circulé en 1914)

Le lycée THIERS

Par décret du 16 octobre 1802, Napoléon crée le lycée de Marseille dans l'ancien couvent des Bernardines, non loin de la Canebière. Les religieuses en ont été chassées en 1792. Depuis lors leur bâtiment, auquel est adjoind un vaste chapelle dont la première pierre a été posée en 1740, a été utilisé à de multiples fins : conservation d'œuvres d'art saisies chez les émigrés et dans les couvents, école de dessin, académie de Marseille, ateliers nationaux, atelier monétaire, tribunal révolutionnaire, bureaux de l'administration départementale rapatriés manu militari au grand dam des Aixois, etc.

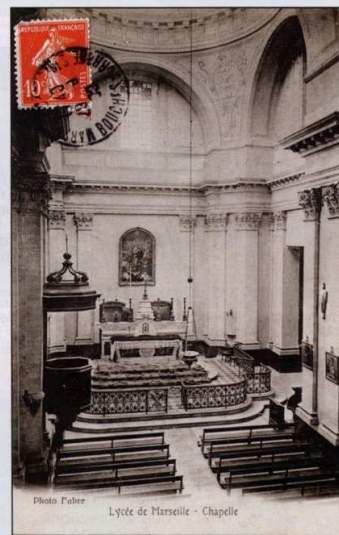
La première rentrée au lycée impérial a lieu en octobre 1803. Six ans plus tard, un élève boursier entre en classe de sixième : Adolphe Thiers. Après un début de scolarité où il se montrera très dissipé, il deviendra un brillant élève et connaîtra une belle carrière : académicien, député, ministre, président du conseil, il sera en 1871 le premier président de la IIIe République.

En 1905 un autre élève, reçu second au concours des bourses, fait son entrée au lycée : Marcel Pagnol. Le lycée s'appelle alors Grand lycée de Marseille, car une annexe, le Petit lycée, a été ouverte à la Belle de Mai en 1863 pour les petites classes. Il s'est considérablement agrandi depuis sa création : déjà, en 1876 lors d'une visite effectuée peu de temps avant sa mort, Thiers avait déclaré qu'il ne reconnaissait plus son lycée.

Dès la sixième Marcel se lie d'amitié avec l'un de ses camarades, Albert Cohen, futur prix Nobel de littérature. Ils resteront inséparables, malgré leur différence de tempérament, jusqu'à la fin de leur scolarité en classe préparatoire à l'École normale supérieure. Ajoutons qu'en classe de terminale (Philosophie) ce duo sera rejoint par un autre futur académicien, Marcel Brion : dans quel lycée ne rêverait-on pas d'avoir sur une même photo de classe un prix Nobel et deux académiciens en herbe !

En classe de seconde, Pagnol publie en 1910 - 1911 une demi-douzaine de poèmes dans l'éphémère mais prestigieuse revue bimestrielle *Massilia*. Lorsqu'il lui soumet son poème intitulé *La mort de l'airiel*, il s'attire la réponse suivante : *Il passera, mais soyez moins lugubre*. Du coup il est poussé par ses professeurs à publier dans Notre Revue, une publication créée par le corps enseignant pour favoriser l'éclosion de jeunes talents littéraires. Son conseil de rédaction, dont le proviseur du Grand lycée fait partie, opère une sévère sélection. Il publie dans le numéro du 15 avril 1911 un poème de Pagnol de 60 vers intitulé *L'écho*.

En 1914, il crée avec quelques camarades de sa classe préparatoire à l'École normale supérieure la revue littéraire et artistique *Fortunio*, mais Albert Cohen n'est pas de la partie, car il n'a pas d'ambitions littéraires à ce moment-là. Seuls 4 numéros paraissent avant la guerre, qui interrompt la parution. La revue renaîtra en 1920 mais lorsque Pagnol commence à travailler à Paris il est submergé : il cède donc rapidement la direction de la revue à son ami le poète Jean Ballard. La revue devient en 1924 *Les Cahiers du Sud* et aura un grand succès.



Intérieur de la chapelle des Bernardines. Déconsacrée en 1792, consacrée à nouveau en 1870 après le départ du musée des Beaux-Arts, elle sera définitivement déconsacrée en 1932 et c'est aujourd'hui un théâtre.



La hauteur de plafond du couloir principal et sa longueur ont dû impressionner Pagnol à son arrivée.

Comme beaucoup de lycées de France, celui de Marseille connaîtra des heures douloureuses durant les deux guerres mondiales : transformé en hôpital militaire (n° 201) en 1914-18, il sera partiellement occupé par la milice lors du conflit mondial suivant, ce qui lui vaudra une attaque de la Résistance qui tuera 8 miliciens. Il accueillera des centaines de blessés lors du bombardement du centre-ville par les Américains le 27 mai 1944, puis des soldats américains.

Il aura été l'un des tout derniers de France à recevoir le nom d'une personnalité, en 1930. La municipalité proposa au comité d'administration le nom de l'auteur de l'immortel *Cyrano de Bergerac*, Edmond Rostand, ancien brillant élève du lycée. Mais le comité préféra celui d'Adolphe Thiers. Majoritairement composé de notables de la ville, sa décision fut politique et le motif invoqué fallacieux : Rostand aurait montré durant sa vie peu d'intérêt pour son lycée, alors que l'argument est tout aussi valable pour Thiers, même s'il y est retourné deux fois. Il n'aurait d'ailleurs pas cette ville, majoritairement légitimiste alors qu'il était orléaniste, et elle le lui rendait bien puisque lors de la campagne électorale de 1841 il faillit être jeté dans le Vieux-Port et qu'il y fut battu (par Gambetta) aux élections législatives de 1869.

En 1935, Pagnol tourne à l'intérieur du lycée le film *Merlusse*. Régulièrement programmé par les chaînes de télévision à l'approche de Noël, ce film permet une immersion dans une ambiance très proche de celle qu'a connue Pagnol durant ses études.

De nos jours, la chapelle est utilisée par le Théâtre des Bernardines et l'établissement n'a plus de section primaire. Il comporte un collège d'environ 400 élèves et un lycée d'environ 1 900 élèves dont près de la moitié en classes préparatoires aux grandes écoles.

Le trajet vers le lycée

Le 5 octobre 1905, après d'intenses préparatifs ayant nécessité un réveil à 6 h, Marcel se met en route pour le lycée, accompagné de son père Joseph et de son petit frère Paul.

Mon père me signalait au passage le nom des rues, pour me mettre en état de retrouver mon chemin. Ma mère devait m'attendre à la sortie du soir, mais à partir du lendemain il me faudrait naviguer tout seul, ce qui m'effrayait un peu.

Habitant au 51 rue Terrusse, il doit d'abord emprunter cette rue jusqu'à son débouché sur la rue Saint-Savournin puis, presque immédiatement, longer quelques instants la Plaine Saint-Michel, future place Jean-Jaurès. Mais il n'évoque pas ce début du trajet. Comme son nom ne l'indique pas, La Plaine est une des collines de Marseille qui, à l'égal de Rome, en compte sept. Son nom dérive du provençal plan qui signifie lieu d'échanges, de rencontres. C'est sur ce plateau que fut installée une guillotine à la Révolution et de là que se sont élancés Louis Capazza et Alphonse Fondère, les premiers à traverser la Méditerranée en ballon le 14 novembre 1886.

Vaste quadrilatère entouré d'une double rangée de platanes, cette place abrite périodiquement un marché forain très prisé et c'est un lieu de détente pour les grands et les petits. Quand il est arrivé dans le quartier, Marcel était sans doute un peu trop grand pour utiliser les voitures à âne, mais il a sûrement emprunté le bateau à rames dont le matelot, pour deux sous fait faire trois fois le tour du grand bassin agrémentant la place, aujourd'hui comblé. Celui-ci contient en son centre une île minuscule. Et il a certainement été fasciné par les splendeurs et multiples attractions de la Foire Saint-Lazare qui chaque année au printemps attirent beaucoup de monde. Pagnol emprunte ensuite la rue de la Bibliothèque sur toute sa longueur.

Au bout d'un quart d'heure de marche, nous arrivâmes au bout de la rue de la Bibliothèque. Joseph me signala que cette rue était remarquable, car on n'y trouvait aucune espèce de bibliothèque. (...) Elle débouchait en haut d'une pente rapide, que nous descendîmes à grands pas. Vers le bas de cette déclivité et sur la droite, mon père me montra une énorme bâtisse.

- Voilà le lycée, me dit-il.

À la Révolution une bibliothèque municipale est installée au couvent des Bernardines, essentiellement constituée de livres saisis dans des institutions religieuses dissoutes ou chez des émigrés. Ce fonds est ensuite abondé non pas par des publications récentes mais par d'autres livres anciens et les archives de la ville. Il est ensuite transféré en 1870 au Palais Carli, attendant au lycée et abritant également l'école des Beaux-Arts. C'est pourquoi en 1871 la traverse des Bernardines a été rebaptisée rue de la Bibliothèque. Rue des Archives aurait été plus adéquat mais la façade du Palais Carli porte bien l'inscription École des Beaux-Arts et bibliothèque de la Ville. Contrairement à ce que pense le père de Pagnol il n'est donc pas absurde que la rue conduisant à ce bâtiment s'appelle rue de la Bibliothèque.



Si Pagnol était sans doute trop âgé pour utiliser ce véhicule asinomobile, il l'a sûrement admiré à La Plaine. (Carte-photo ayant circulé en 1913).



En entrant du lycée, Pagnol a certainement été fasciné par les attractions de la Foire Saint-Lazare à La Plaine. (Circulé en 1908)



la guerre russo-japonaise et la grève de Limoges sont au programme des attractions de la célèbre ménagerie Reidenbach aux printemps 1905.



Pagnol a dû effectuer des tours de l'île de La Plaine en barque, une attraction pérenne. (Circulé en 1906)



Au débouché de la rue de la Bibliothèque sur la rue des Trois-Mages, Pagnol a sur sa droite un petit jardin public avec une colonne supportant un angeot et le Palais Carli en arrière-plan.



Pagnol passe ensuite devant le Palais Carli accueillant l'école des Beaux-Arts et les archives de la ville. Il est aujourd'hui occupé par le Conservatoire national à rayonnement régional Pierre Barbizet.



Sur la gauche de Pagnol, au bas du cours Julien, le marché aux fruits et légumes bat son plein. La balance romaine est de rigueur.



Partisanes au marché. (Dos non divisé)

Au débouché de cette rue sur la Rue des Trois-Mages, Pagnol passe devant un petit jardin public où se trouve une colonne surmontée du Génie de l'Immortalité sculpté par Chardigny. La colonne provient de la crypte de l'abbaye Saint-Victor et elle supporte un angeot joufflu saluant l'héroïsme des Marseillais durant la terrible peste de 1720. À l'arrière-plan se dresse le Palais Carli devant lequel a été placée en 1902 une statue en bronze de Jean Turcan, l'aveugle et le paralytique ; à gauche se trouve le bas du cours Julien, siège du marché central des fruits et légumes. Comme dans la plupart des grandes villes, le marché de gros démarre vers 4 heures du matin, puis vers 8 heures débute le marché de détail. À l'heure de la rentrée des classes on assiste donc à un ballet d'hommes de peine transportant des paniers pleins et de marchandes appelées partisanes dont certaines portent sur leur tête d'impressionnantes piles de paniers vides.

Le marché de détail se poursuit jusque devant le lycée, avec le renfort de marchandes de poissons. Il vaut mieux pour les gamins du lycée ne pas émettre de remarques sur la fraîcheur de leur marchandise : un condisciple de mon père s'y étant risqué, il s'est vu jeter à la figure un pilon en bois utilisé pour attendrir les poules...

Une double porte, aussi haute qu'un portail de cathédrale, était entrebâillée. (...)

- Cette porte, dit mon père, c'est celle de l'externat, toi tu dois entrer par la porte de l'internat qui est de l'autre côté du bâtiment. (...)

Nous continuâmes à descendre la pente, et quand nous eûmes fait cent pas, je constatai avec stupeur que la bâtisse nous suivait toujours.

Au moment où le boulevard obliquait vers la droite, un tintamarre de bronze tomba sur nos têtes : au bord du toit - qui s'élevait à une hauteur prodigieuse - dans une sorte de petite maison qui avait un fronton triangulaire, je vis un cadran de pendule aussi grand qu'une roue de charrette.

**- Sept heures et demie ! dit Joseph.
- Elle a sonné au moins quatre fois !
- Huit coups pour la demie ! reprit-il. C'est un carillon. Quatre coups pour le quart, huit pour la demie, douze pour moins le quart, seize pour l'heure, et naturellement elle sonne aussi les heures sur une autre cloche. Ce qui fait qu'à midi, par exemple, elle sonne vingt-huit fois ! (...)**

Nous marchâmes encore quelques minutes, puis nous tournâmes sur la droite, pour prendre une petite rue.

- La rue du Lycée, dit mon père. Tu te rappelleras ? Il faut descendre d'abord le boulevard du Musée puis prendre la rue du Lycée.

Elle nous conduisit à une petite place qui s'appelait aussi la place du Lycée... Toujours le lycée ! (...) En haut d'un perron d'au moins quinze marches il y avait une autre double porte, un peu plus petite que la première, mais elle était flanquée de deux hautes fenêtres, dont les grilles de fer prouvaient la présence de captifs.

Le boulevard du Musée devait son nom au musée des Beaux-Arts ouvert en 1804 dans l'ancienne chapelle du couvent des Bernardines. Il sera rebaptisé en 1915 boulevard Garibaldi, en hommage à la vaillance d'un bataillon de volontaires italiens où deux descendants de Garibaldi furent tués. La rue du Lycée, à quoi il elle reçut le nom d'un jeune résistant fusillé, Guy Mocquet.



Marchandes de poisson prenant la pose devant le kiosque à journaux placé juste en face de l'entrée des externes. Cliché pris après 1915, année où le boulevard du Musée a pris le nom de Garibaldi.



Marchande de poisson très avenante...tant qu'on ne critique pas sa marchandise. (Circulé en 1906)

Le carillon

Il y a une quinzaine d'années, le lycée d'Altitude de Briançon se trouve confronté à un vrai défi : il s'agit de réparer l'horloge mécanique à poids, presque centenaire. Ce lycée polyvalent comprenant des sections techniques, l'opération s'effectue en interne dans le cadre d'un projet pédagogique alliant plusieurs technologies. Après trois ans de recherches de solutions et de travaux, ce projet est un succès. Or, dans le Briançonnais comme partout en France les horloges anciennes par des clochers ont cessé de fonctionner, remplacées par des systèmes électroniques bien plus précis et surtout ne nécessitant plus de remontage manuel hebdomadaire.

C'est ainsi que naît le projet Horloges d'Altitude (HdA) réunissant des élèves, des enseignants, des partenaires bénévoles passionnés apportant leur concours en tant que de besoin. C'est à nouveau un succès, au point que rapidement le projet HdA dépasse le cadre départemental et même le cadre national puisqu'à Venise sont entretenus trois cadrans du XVIII^e siècle commandés par des horloges électroniques radio-contrôlées depuis la France.

Chaque restauration fait l'objet d'un projet pédagogique interdisciplinaire spécifique très encadré par le corps enseignant. Et il a le plus souvent des retombées patrimoniales concrétisées par des conférences, visites guidées, etc. Ainsi, suite à un chantier-école dans la Collégiale de Briançon, la commune a créé un parcours de visites guidées pérennes des deux clochers. En 2017, le projet HdA reçoit deux récompenses accordées au niveau national par les ministères de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur, au titre de l'innovation pédagogique.

Au début de la dernière décennie, l'animateur du projet HdA, Denis Viallette, visite le clocher du lycée Thiers. Un agent technique du lycée lui apprend qu'il contient, outre trois cloches datant de la deuxième partie du XVIII^e siècle, un véritable petit trésor horloger : une horloge mécanique de la fin de ce même siècle, un système électromécanique datant de 1914 et un système électronique installé en 2003.

Il lui revient alors en mémoire le récit que fait Pagnol de son arrivée au lycée en 1905 dans un tintamarre de bronze. Et il a l'idée de tenter de ressusciter ce carillon qui a tant frappé le jeune Marcel. Idée a priori des plus saugrenues, ce carillon n'ayant jamais été enregistré ! Dans ces conditions, comment convaincre les dirigeants du collège et du lycée Thiers de se lancer dans une telle aventure ? En leur présentant un projet pédagogique interdisciplinaire bien charpenté et mettant en valeur l'intérêt pour l'établissement de mieux connaître et faire connaître son patrimoine. Et cela marche ! En effet, grâce à la force de conviction de ses promoteurs et à sa qualité, le projet est accepté, à la seule condition que le carillon ne sonne que le dimanche, afin qu'il n'interfère pas avec le dispositif conçu pour rythmer l'activité scolaire. Faute de connaître le carillon joué du temps de Pagnol, celui qui est adopté est conçu par des élèves dont le professeur de musique a relevé préalablement les notes jouées par chacune des trois cloches.

C'est ainsi que le 29 juin 2013, dans le cadre de Marseille capitale de la culture 2013, une exposition et une cérémonie officielle se tiennent dans l'établissement pour célébrer la réussite du projet. Dans la foulée, un autre projet du même type est mené à Marseille dans le clocher de l'église Saint-Laurent.



Pagnol parvient à l'entrée du lycée réservée aux externes et aux enseignants.



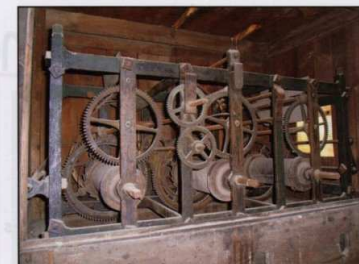
Pagnol aperçoit enfin la rue du lycée, dernière ligne droite avant l'entrée principale du lycée.



Pagnol parvient enfin devant l'entrée du lycée. Sur ce cliché pris en 1914 le lycée a été réquisitionné pour devenir un hôpital géré par la Croix-Rouge et desservi par l'Association des dames françaises.



Durant sa scolarité, Pagnol a certainement croisé cet équipage odorant mais bien utile, immortalisé place du lycée en 1914.



L'horloge mécanique à poids installée en 1783 au collège Belsunce et transférée en 1803 commandant le tintamarre de bronze du carillon.

Des conférences sur le carillon de Thiers sont données, des visites du clocher sont organisées, et les membres du projet HdA continuent de s'intéresser à l'antique horloge du lycée : ils viennent tout juste de déchiffrer, non sans mal, une mystérieuse inscription gravée sur la roue dentée centrale de l'horloge mécanique, celle-là même qui était en fonction durant les études de Pagnol. Elle comprend une succession de groupes de 3 à 9 lettres, une date, 1783, et un chiffre, 1^{er}.

Jusqu'alors on pensait que l'horloge avait été conçue en 1783 par un horloger nommé Roman, car c'était le seul nom propre que semblait contenir l'inscription. Mais l'équipe du projet HdA a réussi à établir que cette inscription en latin abrégé indique qu'avant d'être installée au lycée, cette horloge a été déjà été transférée une première fois en 1783 au collège Belsunce dirigé par l'abbé Jacques Roman, un oratorien qui sera à son retour d'émigration le premier proviseur du lycée de Marseille ! Et à présent, elle tente de déchiffrer les inscriptions peu lisibles qu'elle a relevées sur les trois cloches du lycée.



Pagnol (dernier au deuxième rang à droite) et Albert Cohen (à demi-droite) à nouveau réunis sur une photo de classe à l'automne 1913. Le jeune professeur mousquetaire, M. Poux, est entre Pagnol et Jean Prat qui deviendra un pilier du corps enseignant du lycée Thiers.

Estimations
Attractions de la foire Saint-Lazare : 20 à 30 €
Voiture à âne de La Plaine : 40 à 50 € (Une carte colorisée où la voiture est en plan moyen est beaucoup plus courante)
Marchandes : 10 à 15 €
Intérieur du lycée : 10 à 15 €
Vues extérieures de bâtiments : 5 à 10 €
Eboueurs : 30 à 40 €

Lycée d'Altitude 05100 Briançon

Partenaires

Projet
Carillons du Lycée Thiers
« Collèges d'Altitude »

Le Chemin de Pagnol



L'immeuble des Pagnol, 51 rue Terrusse.



Le plus souvent appelée « La plaine »

La place Saint-Michel, aujourd'hui place Jean Jaurès.



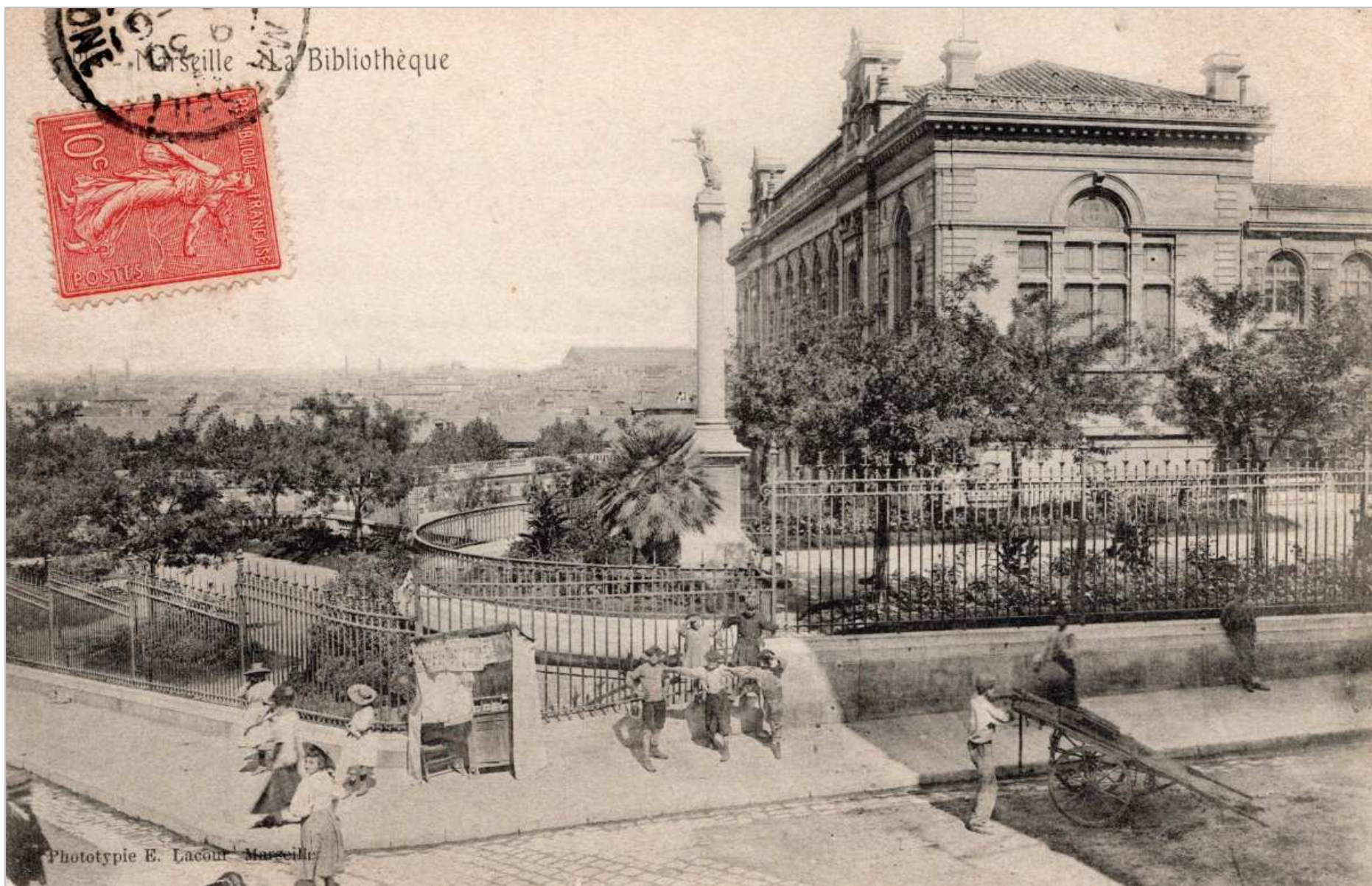
Le « Tour du monde » sur la place Saint-Michel !



La foire Saint-Lazare à la Plaine



La foire Saint-Lazare à la Plaine



L'extrémité de la rue de la Bibliothèque

MARSEILLE - Un coin
du Marché - C. M.



On aperçoit au fond le Palais des Arts.

La place Carli

MARSEILLE — *Le Grand Marché*



On aperçoit au fond le Lycée.

La place Carli

Les poissonnières, boulevard du Musée.





Je vis un cadran de pendule aussi grand qu'une roue de charrette...



MARSEILLE. Hôtel de l'Association des Anciens Elèves du Lycée (15, Bd du Musée)

Les Pagnol ont-ils vu cette cloche ?



Sur la place du Lycée



L'entrée principale du Lycée



Où sont Albert Cohen et Marcel Pagnol ?



